

# Tourisme en Russie

Edition spéciale du Courrier de Russie

MARS 2010



*Carélie, p. 12*



*Anneau d'Or, p. 18*

*Altai, p. 26*



*Moscou, p. 16*

*Kaliningrad, p. 10*



*S. Pétersbourg, p. 14*



*Kazan, p. 24*



## Chers lectrices, Chers lecteurs,

La Russie est une source intarissable de frustrations pour nous qui, trop petits, trop pressés, trop mobiles ou trop immobiles n'avons pas les bras assez grands pour la couvrir et l'embrasser. Territoire immense dont la diversité impressionne, il éveille chez ses visiteurs des désirs de voyage incarnés par Michel Strogoff, décrits par Pasternak et rêvés par chacun d'entre nous.

Sédentaires modernes toujours de passage et chahutés en marchoutka, elektrichka ou Tupolev, nous subissons de plein fouet l'intensité des villes russes. Fatigués et hagards, nous préférons bien souvent quitter le pays pour passer des vacances là où nous pensons trouver un repos assuré. Quelle erreur ! Car que de richesses recèlent ces immenses étendues ! Afin de mieux comprendre le pays dont vous êtes l'invité et la culture qui vous entoure, il ne vous reste qu'une option : voyager.

Toutefois, le Courrier de Russie n'étant ni une agence de voyage, ni un organisme mandaté par l'Etat russe, nous n'avons pas été en mesure de vous livrer tous les itinéraires clés en main, ni de couvrir tout ce qui le mériterait. Notre ambition s'est donc limitée à tenter de vous faire partager une première sélection de destinations. Notre but est de vous donner des idées de parcours, d'aiguiser vos éventuelles envies de voyages, et surtout de vous transmettre le soupçon de motivation nécessaire à leur réalisation.

Dans l'esprit, nous aurions pu appeler ce supplément « Invitation au Voyage », mais

n'étant pas, dans la pratique, à la hauteur de l'illustre poète en matière d'écriture (en plus on a pas les droits...), nous avons opté plus sobrement pour « Tourisme en Russie ». C'est original, surtout après « Santé en Russie » et « Business en Russie », et puis c'est même logique... Le résultat est là, entre vos mains, fruit de notre motivation.

Cheminement géographique à travers la Russie, nous vous proposons de partir de Kaliningrad pour rejoindre Saint-Petersbourg en passant par la Carélie. Plus au sud, voici Moscou et une escapade sur les pas de Boulgakov. Puis, suivez notre parcours dans l'Anneau d'Or avant de bifurquer vers les Tatars de Kazan. Puisqu'un peu de nature fait toujours du bien, vous vous envolerez ensuite vers l'Altaï pour y découvrir ses ressources vierges et embusquées, ses pentes sauvages. Enfin, fatigués par ce long périple, vous vous laisserez bien tenter par la côte d'azur russe et les brises relaxantes de Sotchi ? Nous vous y emmènerons.

Ce supplément est une ébauche, une source d'inspiration pour votre désir de vous lancer à la découverte de la Russie. Prenez votre envol, et ignorez les barrières ! Une fois sur la route, les surprises seront inoubliables et les souvenirs, impérissables.

*Thomas Kerhuel*



Réceptif et créateur  
de voyages en Russie

[www.tsarvoyages.com](http://www.tsarvoyages.com)



# Sommaire

## 4 Le développement des zones économiques spéciales en Russie

Une étude menée auprès de ceux qui forgent le tourisme de demain en Russie

## 6 Point de vue sur le tourisme en Russie

Interview de Svetlana Chungak (UTS Travel)

## 8 Une agence francophone en Russie

Rencontre avec un spécialiste du voyage en Russie : Benoît Lardy (Tsar voyages)

## 9 Comment dit-on en russe?

Un petit lexique pour vous débrouiller sur la route

## 10 Kaliningrad: une fenêtre sur l'Europe

Itinéraire dans les vestiges de la Prusse Orientale

## 12 Trésors de Karelia

La Carélie dévoilée

## 14 Saint-Petersbourg, la ville rêvée de Pierre

Retour sur les pas du créateur, et conseils pratiques pour bien profiter de la ville

## 16 Moscou de tous les diables

Escapade dans la Moscou de Boulgakov

## 18 L'Anneau d'Or

Excursion dans des villes de l'Anneau d'Or choisies par nos soins

## 24 Kazan, une ville au croisement de deux cultures

Dépaysement garanti à une heure trente de Moscou

## 26 Montagnes dorées de l'Altai

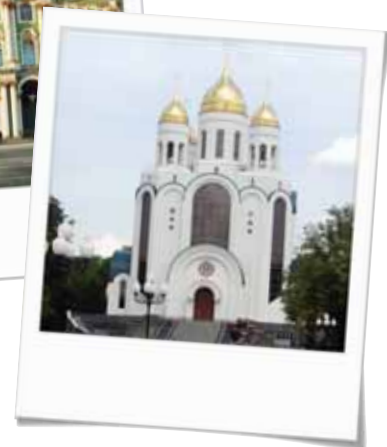
Tourisme nature et sommets à conquérir

## 28 Sotchi

Là où il fait bon vivre

## 30 Revue de la Côte d'Azur Caucasienne

Notre sélection pour se relaxer sur les bords de la Mer Noire



### Rédacteurs

Juliette Rabat  
 Ronan Evain  
 Guillaume Marchal  
 Daria Moudrolioubova  
 Irina Kneller  
 Olga Falounina  
 Vera Gaufman  
 Natalia Livandovskaïa

### Correcteurs

Alice Inchenz

### Maquettiste

Galina Kouznetsova

### N'hésitez pas à contacter la rédaction

Email : courrierderussie@mail.ru  
 Tél. (495) 690 69 01

### Directeur du projet

Thomas Kerhuel

### Contacts pour la publicité

### Directeur administratif & commercial

Thomas Kerhuel  
 thomas.kerhuel@lcdr.ru

### Responsable commerciale :

Alla Tselevich  
 alla.tselevich@lcdr.ru

### Responsable Distribution & Partenariats :

Anastasia Masherova  
 anastasia.masherova@lcdr.ru

### Edité par

OOO Novyi Vek Medias ©  
 (Nouveau Siècle Medias)  
 Enregistré auprès du TsTU  
 du Ministère de la presse et des media  
 PI N. 1-01029

### Le journal est distribué gratuitement et sur abonnements.

Il est imprimé à partir de films au  
 OAO Moskovskaïa Gasetnaïa Tipografiia, 123995,  
 Moscou,  
 Oulitsa 1905 goda, dom 7.  
 Volume 3 p.l.  
 Tirage 15 000 exemplaires  
 Donné à imprimer le 23 mars 2010

# Des zones économiques spéciales dédiées au tourisme pour attirer les investisseurs

L'an passé, les revenus du tourisme en Russie représentaient 2,5 % du PIB contre plus de 6% en France. Avec la crise financière, le tourisme en Russie a changé de visage : les touristes étrangers se font plus rares tandis que les déplacements au sein du pays ont augmenté. Près de 300 millions de touristes russes ont ainsi sillonné le pays en 2009. Si l'industrie du tourisme ne se développe pas aussi rapidement qu'ailleurs en Russie, c'est aussi que le budget de communication consacré à ce secteur — 5 millions d'euros — reste faible, surtout lorsqu'on le compare à d'autres pays (l'an passé, la France a ainsi consacré 59 millions d'euros au tourisme), à la fois par manque de liberté économique et par manque d'incitations.

La modernisation du cadre touristique, tant au niveau des services que des infrastructures, immobilières et routières, reste un des enjeux clés de ce marché. Il faut dire que le développement touristique n'est pas forcément la priorité de l'Etat russe, confronté à d'autres urgences, sociales et économiques. Néanmoins, il existe en Russie des initiatives qui tentent d'inverser la tendance. La création de zones économiques spéciales dédiées au tourisme et aux loisirs est de celles-ci. Le Directeur général de l'OAO « Zones économiques spéciales », Igor Kosov, nous confiait ainsi : « La Russie possède un énorme potentiel sous-évalué dans tous les types de tourisme. Les zones économiques spéciales pour le tourisme et les loisirs sont l'un des mécanismes de développement de ce potentiel dans notre pays. L'Etat crée les territoires sur lesquels sont accordés des privilèges exclusifs aux entreprises spécialisées

dans le secteur du tourisme. A notre tour, en tant que société de gestion, notre objectif est de fournir aux investisseurs qui considèrent la Russie comme un marché prometteur pour l'industrie du tourisme, les conditions les plus confortables, et notamment la mise en place des infrastructures nécessaires. »

Les zones économiques spéciales (ou ZES), qui correspondent, au sein d'un Etat, à des zones géographiques aux conditions économiques plus souples que dans le reste du pays, ne datent pas d'hier. La Chine a été l'une des premières à instituer ce type de régime à la fin des années quatre-vingt pour attirer les investisseurs étrangers. Plusieurs pays ont par la suite suivi son exemple, dont la Russie qui, en juillet 2005, a autorisé la création de plusieurs zones économiques spéciales de différents types sur son territoire : pour la production industrielle, pour le développement de l'innovation technologique et enfin pour le tourisme et les loisirs. Un quatrième type de zone économique spéciale, portuaire (port ou aéroport), existe depuis fin 2009. De 2005 à 2011, le gouvernement aura investi quelques 43 milliards de roubles dans la création de telles zones.

En Russie, sept zones économiques spéciales pour le tourisme et les loisirs (touristko-rekreatsionny zony ou TRZ) ont été créées depuis février 2007 en vue de développer l'activité touristique et particulièrement le tourisme thermal dans le pays. Nous avons voulu en savoir plus sur les objectifs de création de ces zones et l'avancée de leur développement. Valerïi Alexeevitch Korovkin et Alexander Alexandrovitch Sirchenko, de l'Agence Fédérale pour le Tourisme en Russie, ainsi que l'OAO (Открытое акционерное

общество) « Zones économiques spéciales », ont accepté de nous éclairer sur la question.

## Pourquoi avoir créé des zones économiques spéciales en Russie ?

La création des ZES en Russie vise essentiellement à la formation de points de croissance, en particulier dans les territoires isolés, en attirant les investisseurs avec des conditions économiques particulièrement favorables. Exercer une activité professionnelle dans ces zones donne droit à des avantages fiscaux, douaniers et administratifs, à un régime préférentiel d'exploitation du sol, mais également à des garanties contre d'éventuels changements défavorables dans la législation de la Fédération de Russie concernant les impôts et taxes. Enfin, un facteur positif important pour les résidents bénéficiant d'un régime d'administration bienveillant, comme c'est le cas dans les ZES, c'est une réelle réduction des obstacles administratifs. Les ZES, par les innovations qu'elles proposent, entendent ainsi favoriser la création de partenariats durables entre l'Etat et les investisseurs privés.

## Qui décide de la création des zones économiques spéciales et de leur implantation ?

Conformément à l'article 6 116-FZ « Sur les zones économiques spéciales de la Fédération de Russie », la décision de création de ces zones revient au gouvernement de la Fédération de Russie et se concrétise par la publication d'un décret du gouvernement. La



sélection des candidatures pour la création de ZES d'un type donné est basée sur la libre compétition.

Néanmoins, le 11 décembre 2009, la Douma d'Etat a modifié la loi fédérale « Sur les zones économiques spéciales de la Fédération de Russie », permettant désormais, sur décision du gouvernement de la Fédération de Russie, la création de ZES sans appel d'offres pour la sélection des demandes.

### Qu'en est-il des zones économiques spéciales pour le tourisme et les loisirs ?

D'une part, les ZES pour le tourisme et les loisirs recouvrent des activités de construction et de mise à neuf des sites destinés au traitement thérapeutique en sanatorium, à la rééducation médicale et aux loisirs des citoyens. D'autre part, elles comprennent également des activités d'exploitation de gisements d'eau minérale, de boue et autres ressources naturelles aux vertus curatives, leur production et leur utilisation - sanatorium, prévention des maladies, réadaptation médicale - et de mise en bouteille d'eau minérale.

En février 2007, après de longues études et délibérations, un décret du gouvernement de la Fédération de Russie a institué la création de sept ZES (dans la République de l'Altaï et la République de Bouriatie, sur les territoires de Krasnodar, Stavropol et de l'Altaï, et dans les régions de Kaliningrad et Irkoutsk). Ainsi, le complexe touristique « Turquoise Katoun », situé sur les bords du lac Katoun, offre la possibilité de pratiquer des sports extrêmes comme l'alpinisme, le ski, la randonnée, le parapente, ou encore des sports nautiques (rafting, canoë, kayak). Il occupe 3 326 hectares et son budget atteint 220 millions d'euros.

### De quelles avantages concrets peuvent bénéficier les entrepreneurs souhaitant investir dans les zones économiques spéciales dédiées au tourisme et aux loisirs ?

Dans le cadre des ZES, les investisseurs peuvent bénéficier de mesures de soutien de l'Etat russe. Pour réduire leurs dépenses, l'Etat prend en charge la création d'infrastructures modernes (dans les secteurs de

l'ingénierie, des transports, de l'innovation ainsi que des infrastructures sociales), garantit un traitement fiscal privilégié ainsi que des avantages pour la location des sols, le tout sur le compte du budget fédéral, du budget des sujets de la Fédération de Russie, et du budget local. L'une des conditions les plus importantes dans le développement ultérieur du partenariat public-privé dans les ZES est en effet de disposer d'infrastructures disponibles.

Les avantages fiscaux pour les résidents des ZES comprennent l'exonération d'impôts sur les terres, les biens et les transports pour cinq ans ou plus, une réduction de l'impôt sur le revenu et, pour les résidents des TEZ, une réduction du montant des charges sociales.

Les investisseurs peuvent bénéficier d'un loyer avantageux à location des sols de 4 000 à 250 000 roubles pour 1ha/an, ainsi que le droit de racheter le terrain, dans le cas de développement immobilier, pour 9000 roubles à 5 millions de roubles par hectare. Ainsi, à la mi-2009, 26% du territoire des ZES étaient déjà occupés par des résidents.

Le système du « guichet unique » prévoit enfin l'assistance de représentants des organes fédéraux et régionaux du pouvoir exécutif, des fournisseurs de services, et des résidents les plus populaires des ZES.

Les ZES bénéficient également du régime de la zone douanière libre, ce qui signifie que les marchandises étrangères importées, mises en place et utilisées sur le territoire des ZES sont exonérées de droits de douane et de TVA. Quant aux marchandises russes, elles sont mises en place et utilisées selon les modalités applicables à l'exportation, avec paiement de la TVA et sans paiement de droits de douane.

Ainsi, la réduction du coût des dépenses des investisseurs souhaitant faire du business dans les ZES peut atteindre jusqu'à 20% du coût total d'investissement.

### Des mesures sont-elles prises pour garantir le respect de l'environnement dans les zones économiques spéciales ?

L'OAO « Zones économiques spéciales », dans son effort pour créer les infrastructures des zones économiques spéciales, gérer et exploiter ces installations, fixe comme l'une de ses priorités essentielles et constante la protection de l'environnement et la garantie

d'infrastructures respectueuses de ce dernier. L'objectif visé est non seulement de maintenir, mais aussi de ramener les systèmes naturels des ZES à leur état originel de biodiversité et de pureté.

Les travaux de l'OAO « Zones économiques spéciales » sont ainsi guidés par plusieurs principes inspirés du respect de l'environnement : l'utilisation rationnelle des ressources naturelles à tous les stades des activités de production ; la réduction de l'impact négatif des installations sur le milieu naturel en améliorant leur sécurité environnementale ; le contrôle de cet impact à long terme dans la conception, la construction et l'exploitation des installations ; la réduction de la consommation d'énergie, des émissions et rejets de polluants dans l'environnement et de la production des déchets ; l'amélioration continue de la gestion et des systèmes de management environnementaux ; enfin, la transparence de l'information écologique concernant les activités des ZES.

**Juliette Rabat**



Igor Kosov, Directeur général de l'OAO « Zones économiques spéciales »

### A propos de l'OAO « Zones économiques spéciales »

C'est la société de gestion, existant depuis 2006, dont dépendent les 15 zones économiques spéciales nouvellement créées sur le territoire de la Fédération de Russie. Son unique actionnaire est l'Etat russe. Sur les 15 zones économiques spéciales actuellement existantes, 2 sont dédiées à la production industrielle, 4 à la mise en application de la technique et à l'innovation, 7 au tourisme et aux loisirs, et enfin 2 au secteur portuaire et à la logistique. De 2006 à 2010, les zones économiques spéciales de Russie ont accueilli 207 investisseurs provenant de 18 pays et ce processus gagne actuellement du terrain.

# Point de vue sur le tourisme en Russie :

## interview de Svetlana Chungak, Responsable du département d'accueil et d'organisation des événements de l'agence de tourisme UTS Travel

— Parlez-nous de UTS Travel qui est aujourd'hui un tour opérateur de poids sur le marché russe.

— En effet, quand l'entreprise UTS Travel a été fondée en 1994, elle s'occupait essentiellement d'organiser des événements et des manifestations touristiques et possédait seulement un département de réservation on-line ainsi qu'un département pour les voyageurs individuels. L'équipe ne comptait que vingt personnes. Aujourd'hui, UTS Travel représente plus de 100 personnes et possède deux bureaux, l'un à Moscou, l'autre à Saint-Petersbourg, où travaillent cinquante collaborateurs. L'agence regroupe plusieurs départements s'occupant de différents aspects de l'offre touristique : organisation de manifestations sportives, réservation on-line par l'intermédiaire de la centrale de réservation « hôtel book » qui appartient à UTS, département des ventes commerciales, du tourisme d'affaires, département Incentive et Incoming, département Corporate russe, et enfin le département des voyageurs individuels.

— Les Européens représentent-ils une part importante de votre clientèle ?

— C'est aujourd'hui une obligation pour la plupart des tour opérateurs russes d'avoir une antenne européenne, en particulier en ce qui concerne le marché incentive. Nous travaillons avec des agences partenaires présentes sur place et qui possèdent déjà une clientèle constituée qu'ils peuvent rediriger vers UTS Travel si elle est intéressée par la Russie. Aujourd'hui, nos agences partenaires couvrent trois grandes zones en Europe : le territoire francophone, le territoire du Royaume-Uni et le territoire germanophone. Notre clientèle corporate russe est également très importante. Nous comptons ainsi parmi nos clients des entreprises russes ou étrangères tels que les grands groupes Renault, Ferrero Rocher, L'Oréal, Volkswagen, la Sberbank russe, Lukoil ou encore des firmes pharmaceutiques tels que Boeringer, Fresenius Kabi, Novartis et bien d'autres.

— Avez-vous constaté des évolutions marquantes dans la sphère du tourisme depuis la crise financière ?

— L'évolution principale que nous sommes amenés à constater en tant qu'agence de

voyages, c'est le changement de comportement de la clientèle, qui influe directement sur notre activité. Il s'est opéré, depuis la crise financière, une restructuration au sein des entreprises russes qui a entraîné une certaine rupture de la fidélité que les clients corporate russes pouvaient entretenir vis-à-vis d'un tour opérateur particulier. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à des ruptures de contrat du jour au lendemain. Il faut donc savoir faire face à ce genre de situations de plus en plus fréquentes. Mais le marché des clients et des agences de voyages s'unit progressivement en suivant le flux de ces modifications.

— Quelles destinations sont les plus prisées par vos clients ? Tentez-vous de développer de nouveaux services et de proposer de nouvelles destinations ?

— La ville de Saint-Petersbourg est la destination la plus demandée par nos clients russes et étrangers. Les clients corporate russes qui possèdent souvent un management étranger préfèrent désormais rester en Russie pour aider le pays à sortir de la crise financière, plutôt que de partir en Egypte ou en Turquie. En outre, un séjour dans l'Altai, en Sibérie ou à Sotchi implique un budget plus important et nos clients russes optent le plus souvent pour des séjours de courte durée : la visite de Saint-Petersbourg, couplée éventuellement à une croisière sur la Volga, est donc la destination idéale. Moscou reste également une destination incontournable, en particulier pour les entreprises qui y font du business et choisissent souvent d'allier conférences et tourisme incentive et culturel.

— Quelles sont les différentes prestations que vous êtes en mesure d'offrir à vos clients ?

— Pour nos clients corporate qui souhaitent par exemple offrir un team building à leurs employés et se rendre à Saint-Petersbourg, nous pouvons organiser un dîner de gala sur place ainsi que plusieurs manifestations dans la ville, qui peuvent notamment prendre la forme d'un vaste jeu d'espionnage permettant de découvrir différemment les lieux, et d'intéresser davantage les cadres de l'entreprise à son patrimoine qu'une visite classique de l'Ermitage avec guide-conférencier. L'organisation d'événements pour les entreprises fait également partie de notre offre : ainsi, le groupe Volkswagen a fait

appel à UTS Travel pour l'inauguration de sa première ligne de montage à Kalouga en 2007. Enfin, en ce qui concerne le tourisme sportif, des clubs de football russes ou étrangers peuvent passer par UTS Travel afin de réserver des hôtels et services pour leurs joueurs ou supporters à l'occasion d'un match qui se dispute en Russie ou ailleurs.

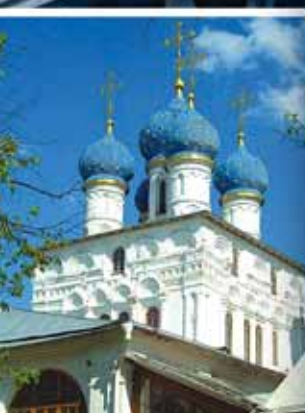
— Quelles sont les principales difficultés que vous pouvez rencontrer dans l'exercice de votre activité ?

— La première difficulté que nous rencontrons concerne l'obtention des visas. Il n'est pas problématique en soi d'obtenir des visas pour la Russie, une agence s'en charge très bien pour nous, mais cela prend du temps et demande beaucoup d'argent.

La deuxième difficulté a trait au prix très élevé du moindre service en Russie. Le rapport entre le prix payé et ce que l'on peut recevoir pour cet argent est loin d'être avantageux. Il y a une quinzaine d'années, il était très difficile d'organiser quoi que ce soit en Russie en raison des barrières administratives, de la Police routière par exemple. Tout devait passer par le réseau des connaissances et des relations. Aujourd'hui, tout est plus facile grâce aux infrastructures qui ont été mises en place.

Enfin, il est assez difficile de trouver de bons prestataires à même de comprendre parfaitement ce que l'on attend d'eux et de satisfaire au mieux les demandes de nos clients. Certains prestataires manquent de flexibilité et de compréhension. Il est par exemple rare de trouver du personnel parlant anglais dans les hôtels russes, même à Moscou. Heureusement, en raison notamment de la crise financière, la situation s'est beaucoup améliorée dans la capitale depuis trois ans : un parc d'hôtels important est en cours de construction et les prix ont nettement baissé pour devenir de nouveau abordables. On peut aujourd'hui y trouver une chambre d'hôtel standard à partir de 50 euros. En outre, le savoir-faire et l'expérience d'UTS vous garantissent le choix des meilleurs prestataires sur la base de leur souplesse, de leur réactivité, et de leur rapport qualité-prix. Avec nous, la Russie a encore beaucoup à offrir !

**Propos recueillis par Juliette Rabat**



## Présentation de la société UTS Company

DATE DE CRÉATION: 1994

ACTIVITÉS PRINCIPALES: réceptif en Russie, voyages d'affaires, manifestations sportives et l'événementiels, reservation «on-line».

EFFECTIF PERMANENT: plus 140 collaborateurs.

BUREAUX EN RUSSIE: Moscou et Saint-Petersbourg.

AFFILIATIONS: IATA, ATOR.

NOS ATOUTS: flexibilité, efficacité, créativité.

TOURISME D'AFFAIRES:

- voyages événementiels
- voyages de motivation et de récompense
- voyages relations publiques et de presse
- programmes team building et challenges commerciaux

EVÉNEMENTS D'ENTREPRISE:

- sales meetings, conventions et séminaires
- lancement de produits
- soirées et Diners de Gala

Nous sommes à votre disposition pour rendre votre voyage créatif et efficace, et notre coopération fructueuse et durable.

BUREAU A MOSCOU:

Moscou, 105120, 3-me Syromiatnichesky Carrefour., 3/9

Tel.: +7 (495) 723 7227 • Fax: +7 (495) 725 7776

Responsables du Département Receptif et Événementiel

Mme Svetlana CHUNGAK • E-mail: ds@utsrussia.ru



# Rencontre avec un spécialiste francophone du voyage en Russie : Benoît Lardy de Tsar voyages

## Que peut-on dire des dernières tendances du marché du tourisme en Russie ?

La crise a bien sûr eu un impact important sur le secteur du tourisme en général et la Russie ne fut pas épargnée. Mais paradoxalement, en Russie, certains de ses effets furent plutôt positifs. Le réajustement des taux de changes RUR/Euros en 2009 ainsi qu'une détente des tarifs hôteliers à Moscou ont permis au final de réaliser une excellente saison touristique.

La tendance de long terme est au développement, ce qui se ressent aussi bien en région (notamment dans l'Anneau d'Or) avec l'ouverture de nouveaux établissements, qu'à Moscou et Saint-Petersbourg.

## En tant qu'agence de voyages francophone, qui sont vos clients ? Y a-t-il une forte demande émanant des pays francophones pour découvrir la Russie ?

99% des clients de Tsar Voyages sont francophones et la majorité de ceux-ci sont français. Nous avons également des clients du Canada, de Belgique et de Suisse. Nous sommes ce qu'on appelle une *DMC (Destination Management Company)*, ou, en d'autres termes, les spécialistes d'une destination - la Russie - au service d'une clientèle directe aussi bien professionnelle que privée.

Pour le voyage (qu'il soit d'affaires ou d'agrément), la tendance est désormais de s'adresser directement à une entreprise ultra-compétente pour y trouver le bon service au juste prix. Les acteurs traditionnels, eux, se repositionnent sur une offre industrielle (notamment en France où les réseaux d'agences se comptent maintenant sur les doigts d'une main).

La demande francophone est traditionnellement importante du fait de ce lien particulier qui unit culturellement la France à la Russie. A ce titre, 2010 est d'ores et déjà un cru exceptionnel grâce à l'année croisée. De plus, les bonnes performances des entreprises françaises en Russie nous apportent un volume d'activité en progression depuis 6 ans sur le segment de nos ventes aux entreprises (voyages d'affaires et incentive).

C'est pour répondre à la croissance de

cette demande que nous avons ouvert cette année une agence à Paris.

## Quelles destinations sont les plus prisées par vos clients ? Tentez-vous de développer de nouveaux services et de proposer de nouvelles destinations ?

Saint-Petersbourg, Moscou, l'Anneau d'Or et les croisières arrivent en tête mais les destinations nature, sport et culture (Carélie, Baikal et Transsibérien) trouvent aussi leur public. Pour les rendre plus accessibles, nous mettons en place des services à la carte comme la commande en ligne de billets de train ou des petits itinéraires tout faits que nous proposons en libre accès sur notre site [www.tsarvoyages.com](http://www.tsarvoyages.com).

## Vous proposez un certain nombre de petits séjours originaux (logement dans une datcha à Plioss par exemple, ou un voyage à Perm sur les traces de Boris Pasternak). De tels séjours thématiques sont-ils appréciés par vos clients ?

La Russie est un pays qui permet une réelle créativité en termes d'itinéraires et de voyages. Partir sur les traces des musiciens ou d'écrivains reste un must. Les Russes n'iraient pas à Pskov sans relire Pouchkine et s'inspirer de ces lieux si romantiques. Organiser un voyage, c'est d'abord convaincre et susciter l'envie. En ce sens, nous finançons actuellement une exposition itinérante en France sur les îles Solovki.

Notre philosophie du voyage comporte une large part d'échange avec la population et la culture du pays d'accueil. Les séjours en Datcha ou chez l'habitant sont un excellent moyen de permettre aux voyageurs de comprendre le pays et sa culture. Nous venons de sortir en association avec le CREF une offre de séjours linguistiques avec hébergement chez l'habitant à Moscou, Saint-Petersbourg et Nijni Novgorod. Nous compterons cet été 3 départs en Transsibérien (dont un avec cours de russe à bord)... Le voyageur du XXI<sup>e</sup> siècle est avant tout en quête d'authenticité et de prestations sur mesure : c'est ce que nous lui offrons.

## Comment travaillez-vous avec les partenaires locaux ?

Sur certaines destinations, nous développons des partenariats poussés avec nos prestataires. En Carélie, grâce à notre position de leader, nous avons mis en place un véritable suivi de clientèle commun qui nous a permis de déterminer ensemble les améliorations à apporter pour la saison suivante. C'est ainsi que nous avons réussi à améliorer notre offre. Le retour client étant excellent, nous déployons désormais cette méthode de partenariat avec la région du Lac Baikal.

## Quelles sont les principales difficultés que vous pouvez rencontrer dans l'exercice de votre activité ?

Nous attendons avec impatience la suppression des visas entre nos deux pays. La formation du personnel dans le secteur du tourisme est un vrai enjeu auquel Tsar Voyages essaye d'apporter sa contribution en participant en amont à la réflexion sur la mise en place de programmes de formation. La progression par rapport au début des années 2000 est déjà sensible mais la route est longue...

## Enfin, quelques conseils sur les moyens de transport en Russie : comment et où se renseigner ? Comment réserver ? Quels sont les pièges à éviter ?

Voyager en Russie devient de plus en plus facile, accessible et confortable. J'aime particulièrement les trains russes. La mise en service du TGV Sapsan entre Moscou et Saint-Petersbourg symbolise le dynamisme et la qualité de service pour ce mode de transport en Russie. En 6 ans, la situation a bien évolué.

En Russie, plus qu'ailleurs, il faut savoir se décider rapidement, notamment s'il y a de la place pour une prestation. Demain, elle peut être complète ou vendue à un autre tarif.

Notre quête du meilleur service nous a amenés à dénicher des bons plans en région et nous les partageons pour la plupart sur notre site [www.tsarvoyages.com](http://www.tsarvoyages.com).

Propos recueillis par Juliette Rabat

## Comment dit-on en russe?

**Pour commencer, vous devez apprendre les mots de la langue russe qui vous seront les plus nécessaires. Si vous connaissez ces mots, vos voyages à travers la Russie ne seront que plus agréables. Vous trouverez ici quelques formules indispensables accompagnées d'exemples.**

Bonjour!	Добрый день Dobryï den'
Au revoir!	До свидания! Do svidaniya!
Merci!	Спасибо Spasibo
S'il vous plaît	Пожалуйста Pojalouysta
Pardon, excusez-moi	Извините Izvinite
Excusez-moi, aidez-moi s'il vous plaît!	Извините, помогите Izvinite, pomogite мне, пожалуйста! mne, pojalouysta
Excusez-moi, je ne comprends pas	Извините, Izvinite, я не понимаю ia ne ponimaïou
Pardon, mais je ne sais pas	Извините, я не знаю Izvinite, ia ne znaïou
Pardon, répétez, s'il vous plaît, ce que vous avez dit	Извините, повторите, Izvinite, povtorite что вы сказали shto vi skazali
Puis-je ?	Можно ? Moïno ?
Puis-je regarder ?	Можно посмотреть ? Moïno posmotret' ?
La carte/le menu s'il vous plaît	Можно меню, Moïno meniou пожалуйста? pojalouysta ?
Donnez	Дайте Dayte
Donnez-moi un/deux billet(s), s'il vous plaît	Дайте один билет / Dayte odin bilet, два билета, dva bileta пожалуйста pojalouysta
Donnez-m'en trois, s'il vous plaît	Дайте три штуки, Dayte tri shtouki, пожалуйста pojalouysta
Combien ?	Сколько ? Skolko ?
Combien ça coûte ?	Сколько это стоит? Skolko eto stoit ?
Pardon, quelle heure est-il ?	Извините, сколько Izvinite, skolko времени? vremeni ?
A quelle heure ?	Во сколько? Vo skolko ?
Jusqu'à quelle heure votre magasin est-il ouvert?	До сколько работает Do skolki rabotayet магазин? magazin ?
<b>D'autres situations... Quand vous êtes dans la rue:</b>	
Pardon, où est la rue Lénine /le métro/le magasin?	Извините, где улица Izvinite, gde oulitsa Ленина / метро / Lenina/ metro/ магазин? magazin ?
Excusez-moi, comment s'appelle cette rue?	Извините, какая Izvinite, kakaya eto это улица? oulitsa ?

Excusez-moi, comment aller au théâtre Bolchoï?

Извините, Вы не  
Izvinite, Vi ne  
знаете, как пройти  
znaete, kak proyti  
в Большой театр?  
v Bolshoi teatr ?

***Vous êtes dans un taxi :***

Pouvez-vous me conduire à cette adresse ?

Отвезите меня,  
Otvезite menya  
пожалуйста, по адресу  
pojalouysta po adressou

A droite

Направо  
Napravo

A gauche

Налево  
Nalevo

Tout droit

Прямо  
Prjamo

Derrière

Назад  
Nazad

Arrêtez-vous là, s'il vous plaît

Остановите здесь,  
Ostanovite zdes',  
пожалуйста  
pojalouysta

Je vous dois combien ?  
Vous devez payer...

Сколько с меня?  
Skolko s menya ?  
С вас...  
S vas...

***Vous êtes à l'hôtel :***

Avez-vous une chambre pour trois nuits ?

У вас есть номер  
Ou vas est nomer  
на 3 ночи?  
na tri notchi ?

Combien coûte une chambre pour deux personnes ?

Сколько стоит номер  
Skolko stoit nomer  
на двоих?  
na dvoikh ?

Puis-je payer par carte ?

Вы карты  
Vi karti  
принимаете?  
prinimayete ?

Je voudrais changer ma chambre

Я хотел бы  
Ya khotel bi

Dites-moi, s'il vous plaît, où et à quelle heure on déjeune / on dîne ?

поменять номер  
romenyat' nomer  
Скажите, пожалуйста,  
Skajite pojalouysta  
где и во сколько будет  
gde i vo skolko budet  
завтрак/ужин?  
zavtrak/ oujin ?

Pouvez-vous nous faire appeler un taxi, s'il vous plaît ?

Вы можете заказать  
Vi mojete zakazat  
нам такси?  
nam taksi ?

***Vous êtes au musée/dans une galerie :***

Combien coûtent deux billets, s'il vous plaît ?

Сколько стоит билет?  
Skolko stoit bilet?

Je voudrais acheter deux billets, s'il vous plaît

Можно 2 билета,  
Moïno 2 bileta  
пожалуйста?  
pojalouysta?

***Vous êtes au restaurant :***

Avez-vous une table pour deux personnes ?

У вас есть столик  
Ou vas est stolik  
на двоих?  
na dvoikh ?

Dans la salle non fumeur

В зале для  
V zale dlya  
некурящих,  
nekouryashikh  
пожалуйста  
pojalouysta

L'addition, s'il vous plaît

Принесите счёт,  
Prinesite schiot  
пожалуйста  
pojalouysta

***Les écriteaux et les annonces dans les rues :***

entrée

Вход  
Vkhod

entrée interdite!

Вход запрещён  
Vkhod zaprechthen !

sortie

Выход  
Vikhod

ouvert

Открыто  
Otkryto

fermé

Закрыто  
Zakryto

pause technique

Технический перерыв  
Tekhnitcheskiy pereryv

réparation

Ремонт  
Remont

inventaire

Учёт  
Outchet

danger!

Осторожно!  
Ostorojno !

Attention!

Внимание!  
Vnimaniye !

Ne fumez pas !

Не курить!  
Ne kourit' !

**Bon voyage en Russie et bonne pratique de la langue russe !**

**Encore peur d'être perdu?  
Venez chez Ruslingua !**

**Ruslingua**  
Centre de langues  
Tel.: 748 31 85  
m. Polyanka / Oktyabrskaya  
www.ruslingua.com  
info@ruslingua.com

# Kaliningrad: une fenêtre sur l'Europe

## Königsberg l'européenne, Kaliningrad la Russe

Enclave russe au sein de l'Union Européenne, l'oblast de Kaliningrad est à la fois une curiosité géographique et une anomalie historique. Prussienne jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la ville a été profondément marquée par la période soviétique. Elle présente aujourd'hui un double visage, mélange de son passé prussien et de la russification des années 1950.

La région est à l'heure actuelle peuplée de près de 950.000 habitants, dont la moitié réside dans la ville même de Kaliningrad. La population est majoritairement russe, les Allemands ayant quitté les lieux après le conflit de 39-45. Leur remplacement par des populations venues de Biélorussie ou d'Ukraine a définitivement bouleversé la composition ethnique et culturelle de l'ancienne Prusse Orientale.

Séparée du reste de la Russie, îlot perdu au cœur de l'Europe, Kaliningrad est en proie à de fortes difficultés économiques et sociales. Tantôt rêvée comme un Hong-Kong russe, tantôt présentée comme un Las Vegas de la Baltique, la région peine à trouver sa place entre Union Européenne et Russie. Elle mérite néanmoins le détour, pour les amoureux d'Histoire et les grands curieux.

### Le Königsberg de Kant

*Le philosophe allemand Emmanuel Kant est la figure centrale de l'ancienne capitale de la Prusse-Orientale. Né à Königsberg, il y a passé*

*de sa vie. Longtemps oublié par les soviétiques, l'héritage de Kant est aujourd'hui mis en avant par les autorités de la ville. Il ne subsiste malheureusement pas grand-chose de la ville natale du philosophe. Vous trouverez des traces de ce dernier au cœur de l'ancien quartier historique, dont l'île Kneiphof est aujourd'hui connue comme l'île Kant. Celui-ci y est d'ailleurs enterré, à proximité d'une cathédrale de Königsberg récemment rénovée. Le Musée «Porte de Friedland», avec ses objets de la vie quotidienne et son mobilier urbain, permet de se projeter dans l'ancienne Königsberg. Enfin, il convient de se faire photographier à côté de la statue d'Emmanuel Kant située devant l'université d'Etat Emmanuel Kant, comme tout visiteur russe qui se respecte...*

### A la reconquête des touristes

Avec ses immenses plages, ses stations balnéaires de caractère et la majestueuse Königsberg, la Prusse Orientale était une destination touristique majeure jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Devenue Kaliningrad, la ville et sa région perdent de leur attrait, entre dommages dus aux intenses bombardements et fermeture des frontières. Les Allemands, qui avaient fait de la région

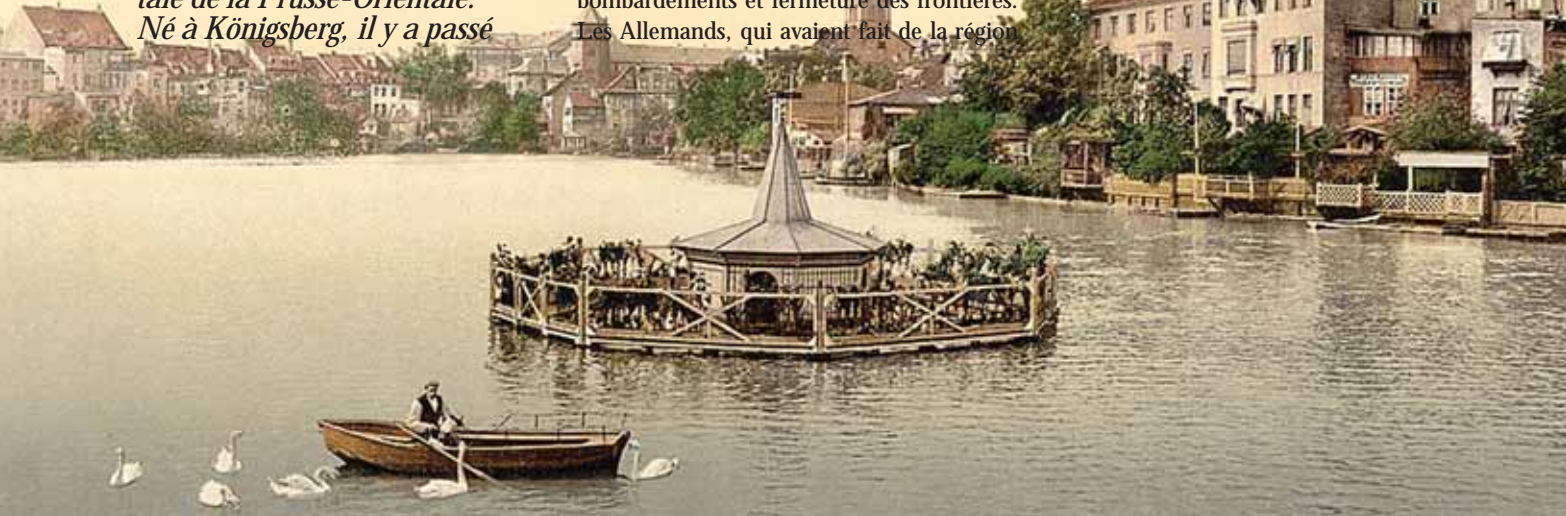
une de leur destination favorite, ont désormais interdiction de pénétrer sur le territoire. 45 ans plus tard, alors que la chute de l'URSS rend à nouveau la région accessible, l'image de Kaliningrad est catastrophique. L'enclave est présentée comme une plaque tournante de divers trafics, un cimetière marin géant, ou encore une menace militaire majeure sur la Baltique. Le travail de réhabilitation entamé à l'aube des années 2000 par la ville est colossal, alors que l'économie de la région sombre à la suite de la crise financière de 1998.

Aujourd'hui, Kaliningrad affiche sa volonté de redevenir une destination touristique à part entière. Elle cherche donc à conquérir de nouveaux publics, au-delà des familles allemandes revenant sur les terres de leur passé et des routards venus observer une anomalie géographique. Elle devra pour cela diversifier son offre, tout en restant hautement dépendante des relations entre Union Européenne et Russie, et de la politique de visas qui en découle.

### Quand et comment visiter Kaliningrad ?

Que vous optiez pour un week-end dans l'ancienne Königsberg ou une semaine complète dans l'oblast de Kaliningrad, la région est avant tout une destination estivale. La Baltique est ici omniprésente, et ses plages de sable fin s'apprécient surtout aux beaux jours.

Depuis la Russie, la meilleure option reste l'avion. Il vous évite de sortir du pays, et par conséquent de nombreuses tracasseries admi-



nistratives. Les vols transitent généralement par Saint-Petersbourg. Comptez au minimum 2000 roubles, que vous voliez depuis Saint-Petersbourg ou Moscou. Une autre option intéressante vous amènera vers Tallinn ou Riga, avant de traverser la région jusqu'à l'isthme de Courlande. Cette bande de terre de 98km de long et 500m de large relie la Lithuanie et Kaliningrad. Ses incroyables dunes, dignes d'immenses déserts, vous offrent une vue imprenable sur le Golfe de Kaliningrad. Un bus traverse l'île à la belle saison pour une somme modique, vous permettant de franchir la frontière russo-lituanienne qui coupe l'île en deux.

### Bonnes adresses et coups de coeur

Le littoral de l'oblast regorge de pensions et autres chambres chez l'habitant à louer pour la nuit. Si vous choisissez cette option, laissez-vous aller à flâner le long de la côte jusqu'à trouver une adresse à votre goût. Il est également possible de faire l'aller-retour depuis Kaliningrad dans la journée. Deux stations balnéaires ont retenu notre attention: Zelenogradsk, à proximité de l'isthme de Courlande, et Svetlogorsk, destination idéale pour découvrir les vieilles bâtisses allemandes. Au centre de la ville de Kaliningrad, l'offre hôtelière est relativement conséquente. Deux coups de coeur ont retenu notre attention, à choisir en fonction de votre budget. Si vous voyagez à l'économie, réservez au Kaliningrad Hotel (Leninskii Prospekt, 81). Situé en face de l'île Kant, il offre un service correct pour 1500r la nuit. A l'inverse, Heliopark Kaiserhof (Oktia-brskaia, 6A) est une destination de choix pour les voyageurs plus fortunés. A partir de 5000r la nuit, vous trouverez une chambre moderne en bord de rivière, dans un bâtiment prussien. Le restaurant de l'hôtel est également une adresse de choix.

Quelques restaurants nous ont interpellés, à commencer par ceux qui proposent des spécialités de poisson. Le Solnechnii Kamen (Vasilvskovo Ploschad, 3) est ce qui se fait de mieux en ville dans ce domaine. La Taverna Dikii Diouk (Cherniakhovskovo, 26) vous permet de découvrir la cuisine locale et lituanienne. Enfin, pour les petits budgets ou les amoureux des stolovaïas, deux cafétérias à la russe sortent du lot par leur atmosphère et la qualité de leur cuisine : le Solianka Restaurant (Mira, 24) et la cafétéria de l'université d'Etat (Sovietskii, 1).

Kaliningrad est réputée pour sa vie culturelle et nocturne. Elle héberge de nombreux concerts en été, ainsi qu'un festival de jazz au mois d'août. Envie de discuter autour d'une bière, de préférence brassée sur place? Choisissez le Reduit (Litovskii, 27). Côté vie nocturne, l'Universal (Mira, 43) est sans doute l'endroit le plus en vue. Tarifs élevés en conséquence. Le Vagonka (Stanochnaia, 12) est une bonne option low-cost. Public assez jeune, mais vous ne risquez pas de vous y ruiner.

Enfin, si vous avez besoin de faire un peu de shopping avant de quitter la ville, vous trouverez votre bonheur au centre commercial Europa, situé à proximité de la statue commémorative de la mère patrie russe. Vous apprécierez le paradoxe...

### Sur la route de l'ambre

*L'oblast de Kaliningrad est situé au centre de la route de l'ambre, qui longe le littoral de la Baltique de l'Estonie à la Pologne. L'or orange est présent partout dans la ville, où il s'achète brut ou transformé, et sera un souvenir indispensable à ramener à la maison. Attention cepen-*

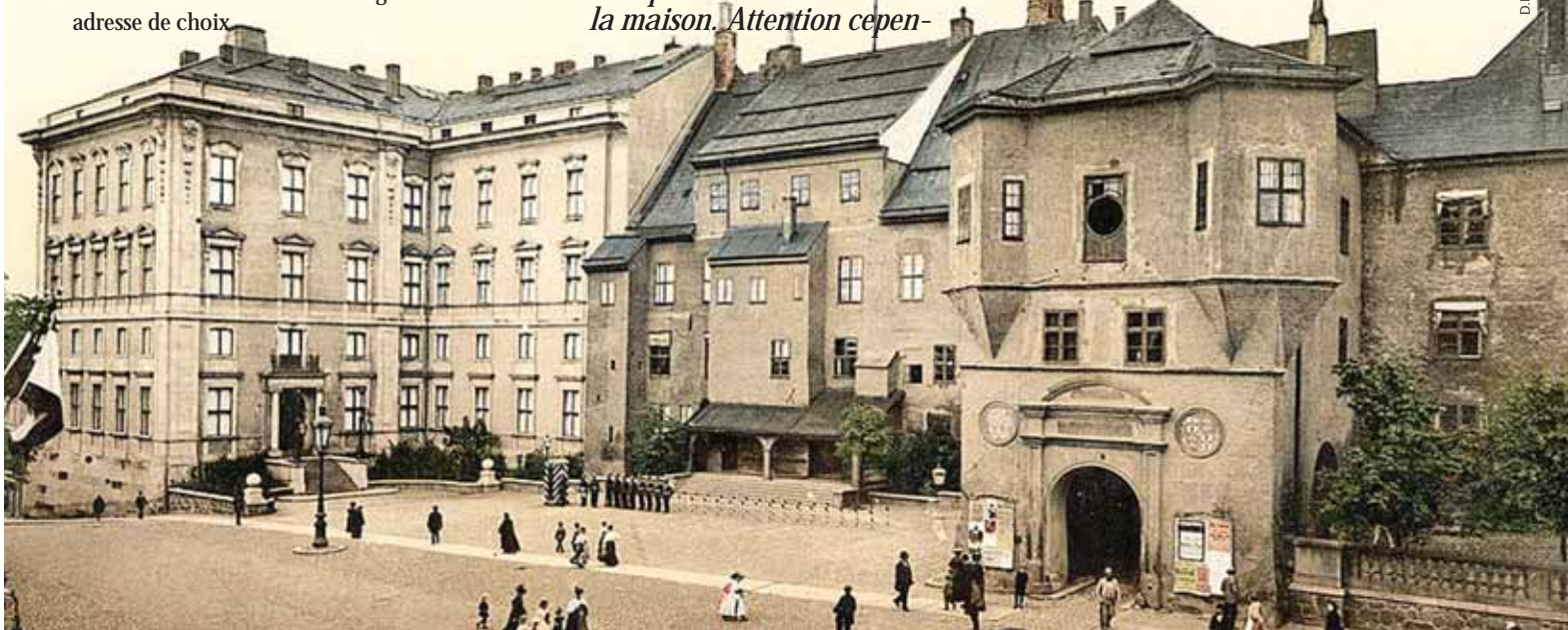
*dant aux nombreux objets en résine artificielle vendus en ville. Le musée de l'ambre vous permettra d'en apprendre plus sur le sujet.*

### A voir, à faire en ville

Commencez votre découverte de Kaliningrad par une longue balade au gré de vos envies. La ville cache de nombreux bâtiments de l'époque prussienne qu'il est bon de découvrir au hasard de vos promenades. La ville compte également de nombreux musées. Le musée maritime de Kaliningrad, de renommée mondiale, regroupe tout ce qui touche aux mers du monde, de la biologie marine à l'histoire de la navigation. A proximité directe de celui-ci, la visite du sous-marin B-413 vous plonge dans l'atmosphère de la Kaliningrad soviétique. La cathédrale est un autre incontournable de la ville. Si elle a survécu à la Seconde guerre mondiale, elle a dû subir un lifting complet dans les années 1990. Les superbes jardins qui l'entourent offrent une pause sympathique lors de votre découverte de la ville. Enfin, une promenade sur l'emplacement de l'ancien château de Königsberg permet de prendre la mesure de l'histoire de la ville. Le château, gravement endommagé en 1944, a définitivement disparu au cours des années 1960 dans le cadre d'une intense politique de russification, visant à faire disparaître toute trace d'héritage prussien. Sur place, on trouve désormais le parc central, paradoxalement situé au sud-est de la ville, ainsi que la Maison des Soviets à l'architecture si caractéristique. La question de la résurrection du château de Königsberg s'est régulièrement posée depuis le début des années 1990, sans résultat concret jusqu'à présent.

Ronan Evain

D.R.



# Trésors de Karelia

**La Carélie. Karelia, en russe. Trois syllabes pour un nom qui sonne comme celui d'une femme, entre Kalia et Katrina. Russe ou finlandaise ? Karelia ne sait pas. Elle s'étend, entre mer Blanche et golfe de Finlande, sur deux pays qui, avant de se résigner au compromis, se la sont longtemps disputée.**

**Ni vraiment russe, ni tout à fait finlandaise. Européenne, peut-être ? Ou simplement carélienne. Terre du peuple carélien, elle doit sa double nationalité récente aux conséquences de la guerre d'Hiver de 1939 qui la rendit finlandaise au nord de l'Isthme de Carélie et soviétique au sud, isthme compris. La Carélie de Russie comprend, depuis, les territoires de la République de Carélie et de l'Oblast de Léninegrad.**

**Des vagues de l'Arctique jusqu'à Saint-Pétersbourg, Karelia joue donc les Russes. Et se présente à ses visiteurs sous ses plus beaux atours.**

Guillaume Marchal

**Suivez le guide...  
... à la découverte de quelques incontournables de la Carélie, côté russe**

## **Petrozavodsk, débarquement immédiat**

Votre séjour en Carélie débutera à **Petrozavodsk**, capitale de la République de Carélie qui s'étend sur 27 km le long du lac Onega. Un bon point de chute dans la région puis-que la ville est reliée par les airs à Moscou, via l'aéroport de Besovets (vols opérés par les compagnies Region-Avia et Serverstal Air).

Petrozavodsk fut créée, en 1703, sous l'ordre de Pierre le Grand, pendant que la Grande Guerre du Nord, contre la Suède, battait son plein. Le tsar avait alors besoin d'une nouvelle fonderie pour équiper la flotte de la Baltique en ancres et canons. La ville se distingue aujourd'hui de ses voisins du nord de la Russie par son héritage architectural néoclassique dont la place Ronde du centre et la cathédrale Aleksandr Nevski sont devenus emblématiques. Sur le lac, la digue de Petrozavodsk présente également un bel assortiment de granites et de marbres caréliens,

associé à d'extravagantes statues post modernes importées des quatre coins du monde.

Aujourd'hui, Petrozavodsk a quitté l'ère industrielle pour devenir une ville étudiante et, de par son ouverture sur la Finlande, résolument européenne. On la compare tantôt à Saint-Pétersbourg, tantôt à Olenegorsk. Sans doute parce qu'elle combine, avec brio, le classicisme de la première et le charme provincial de la seconde.

## ***Le guide vous recommande...***

... d'aller fumer le narguilé au Kaffee Haus sur la Lenina prospekt où vous trouverez également le meilleur café de la ville,

... d'enchaîner ensuite par un concert de l'Orchestre philharmonique de Carélie, Kirova oulitsa, 12 (programme disponible en russe et en anglais sur *philharmonia.onego.ru*),

... et de passer la nuit dans l'une des chambres en forme de part de fromage du Maski, hôtel dont le bâtiment circulaire se situe place Kirova, au cœur de la ville.

## **Non loin de là**

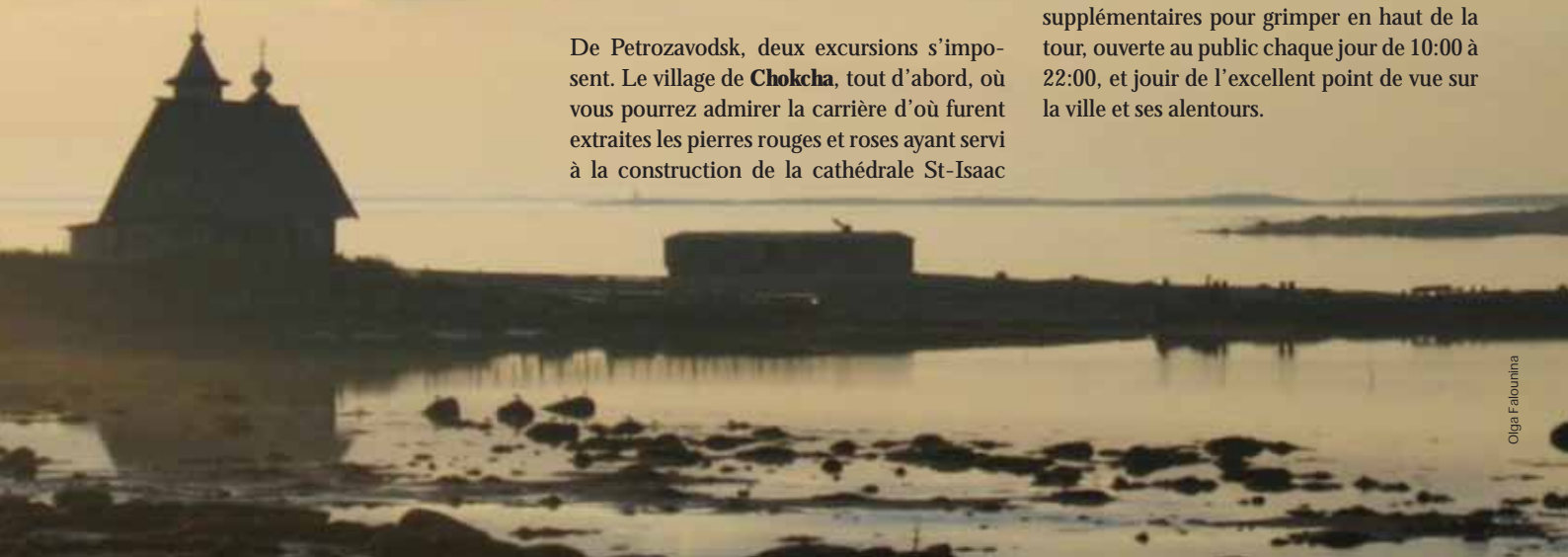
De Petrozavodsk, deux excursions s'imposent. Le village de **Chokcha**, tout d'abord, où vous pourrez admirer la carrière d'où furent extraites les pierres rouges et roses ayant servi à la construction de la cathédrale St-Isaac

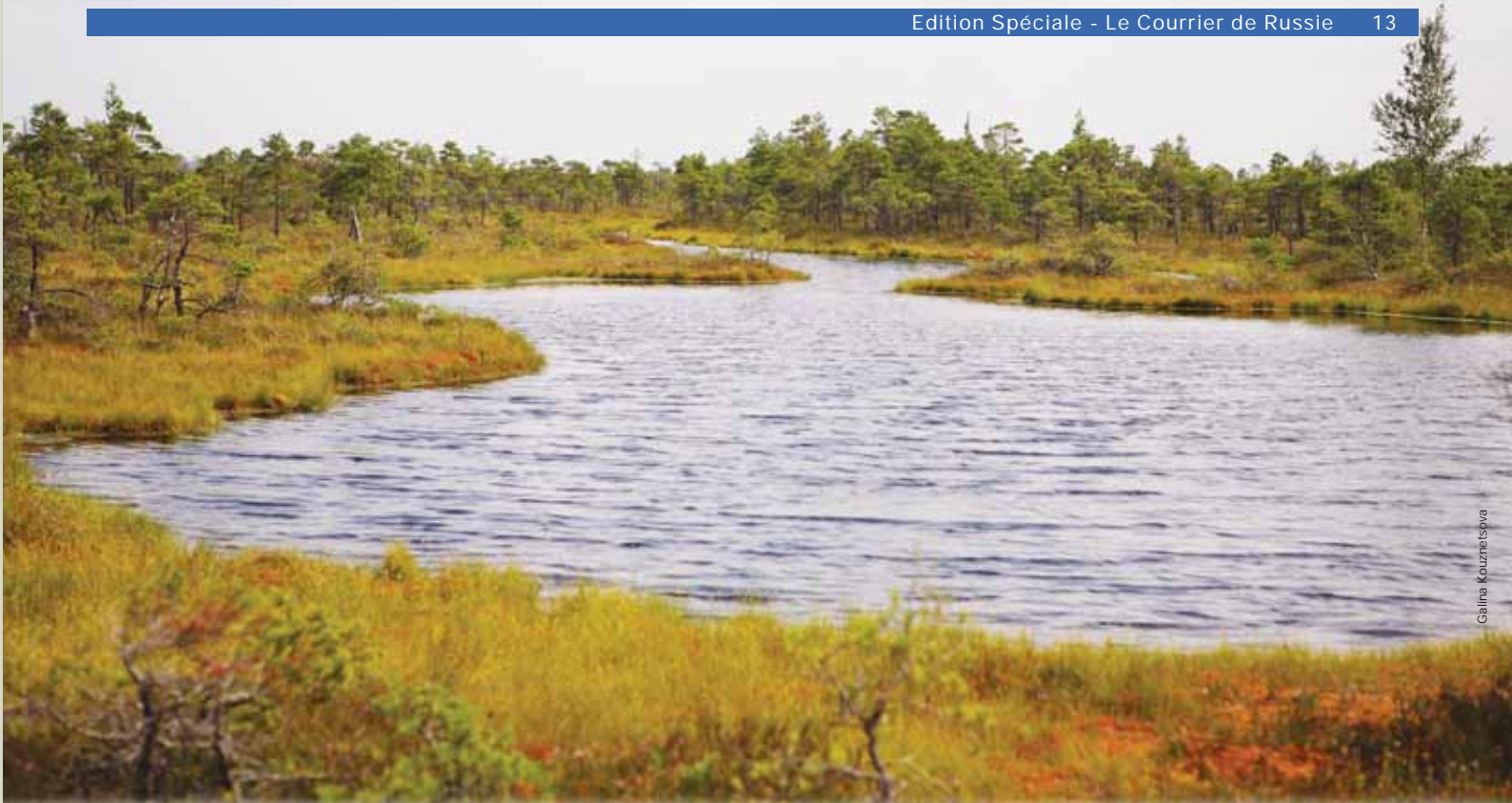
de Saint-Pétersbourg et du Mausolée de Lénine. Vous irez ensuite vous relaxer dans les « eaux de Mars », à **Martsialnye Vody**, le plus ancien spa de Russie que fréquentait le tsar en personne (informations, en russe uniquement, sur *marcwater.onego.ru*).

## **Départ pour Vyborg et retour aux sources**

Situé sur l'Isthme de Carélie, à 174 km au nord ouest de Saint-Pétersbourg, la prochaine étape de votre séjour est Vyborg, petite cité de province dont vous ne manquerez pas de visiter la forteresse médiévale. La première construction du château de Vyborg date de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Vyborg était alors le point le plus à l'Est du royaume de Suède que la nouvelle citadelle était chargée de protéger d'éventuelles invasions barbares. Mais Vyborg devint rapidement une principauté indépendante du trône. Rénové et élargi au XVI<sup>e</sup> siècle, le château, aujourd'hui musée, se distingue par une imposante tour centrale et se prolonge, par delà les remparts, par une vieille ville romantique.

Le musée ouvre ses portes du mardi au dimanche de 11:00 à 19:00 (10 roubles l'entrée, 70 roubles la visite). Comptez 70 roubles supplémentaires pour grimper en haut de la tour, ouverte au public chaque jour de 10:00 à 22:00, et jouir de l'excellent point de vue sur la ville et ses alentours.





Galina Kournevska

### ***Le guide vous recommande...***

... si le temps est maussade, un déjeuner russe traditionnel en haut de la tour, au Krouglaia Bachnia,

... si le temps est meilleur, de troquer le déjeuner du Krouglaia Bachnia contre un pique-nique au parc Monrepo, après s'être préalablement approvisionné au marché Rynok Tsenlralny situé juste à côté du Château de Vyborg,

... d'aller vous perdre, en tous les cas, quelque soit le temps, entre les ponts, les arbustes et les statues du parc Monrepo, situé à seulement 3 km de Vyborg.

### **La Carélie au fil de l'eau**

Russie et Finlande confondues, la Carélie compte pas moins de 60 000 lacs et marécages. Et c'est dans la partie russe de la Carélie que se trouvent les deux plus grands lacs d'Europe : le **Ladoga** et l'**Onega**.

Situé au nord-est de Saint-Pétersbourg, le lac Ladoga (Luadogu, en carélien), relié à l'Onega par le Svir, est le lac le plus vaste d'Europe et l'un des plus étendus de Russie, juste derrière le lac Baïkal. Il se situe sur la route fluviale Volga-Baltique qui relie la capitale russe, via la Moskva, l'Oka et le Svir, à Saint-Pétersbourg et à la mer Baltique.

### **D'île en île, de surprise en surprise : Valaam**

Plus de 600 îles et îlots parsèment le Ladoga, en particulier dans la partie nord-ouest du lac où se situent les îles Valaam. Dans cet archipel de plus de cinquante îles, l'une d'elle, l'île Valaam, vaut le détour non seulement pour sa beauté naturelle, mais aussi pour le monastère qu'elle abrite. Supposément fondé au X<sup>e</sup> siècle par deux moines, Sergius le grec et Herman le carélien, Valaam est aujourd'hui un haut lieu de l'Église russe orthodoxe... et du tourisme ! Si la foule de badauds qui inonde sans interruption le Monastère de la Transfiguration vous oppresse, optez donc pour les plus petites et non moins ravissantes églises qui parsèment l'île.

### ***Le guide vous recommande...***

... de vous rendre à Valaam entre juin et septembre, par bateau, depuis le port de Sortavala.

... de télécharger, avant votre départ, pour vous mettre dans l'ambiance, les enregistrements des chants des moines de Valaam disponibles au format MP3 sur le site [www.valaam.ru](http://www.valaam.ru) (site en russe et en anglais, enregistrements à télécharger à la section *pesnopenia* ou *church singing*).

... de penser également à venir avec votre pique-nique déjà prêt, les prix pratiqués par la seule épicerie de l'île étant vraiment trop élevés.

### **Et Kiji, bien sûr**

Le lac Onega compte, quant à lui, près de 1400 îles et îlots dont la célèbre île Kiji. Kiji est mondialement connue pour son *pagost*, un enclos paroissial dont les édifices, construits en bois, lui valent d'être classée au patrimoine mondial de l'Unesco. L'église de la Transfiguration, l'église de l'Intercession et la Chapelle Saint-Lazare font partie des incontournables de tout séjour à Kiji, mais plusieurs autres monuments, notamment le moulin le plus vieux de Russie, constituent un véritable musée à ciel ouvert d'architecture en bois.

### ***Le guide vous recommande...***

... de vous rendre à Kiji directement depuis Petrozavodsk, via hydroptère, de juin à août,

... une fois votre souffle retrouvé devant une telle splendeur, de marcher une quinzaine de minutes afin de rejoindre le hameau de Yamka et de goûter aux joies du bania en extérieur à la maison Pertiakov.

# Saint-Pétersbourg, la ville rêvée de Pierre

**S'il vous arrivait, un jour, de voir une vieille carte suédoise du XVII<sup>e</sup> siècle, vous y verriez, quelque part entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande, le fleuve Neva, du finlandais « marais », et, à côté de celui-ci, la petite rivière Pieni Muja-joki - « petite rivière sale ». Deux mois de soleil par an, du vent à faire tomber un bœuf, pas une seule pierre pour construire, et vingt ans de guerres pour obtenir ce morceau de terre oublié de Dieu : voici le paysage où Pierre, un trentenaire dynamique et ambitieux, décida de fonder la nouvelle capitale de la Russie. Aujourd'hui, peu d'investisseurs se seraient laissés séduire par cette idée, mais à l'époque, la volonté d'un seul homme a suffi pour en forcer d'autres à quitter leurs demeures moscovites et à s'installer sur ces terres, à l'époque plus propices à la malaria qu'à la vie mondaine.**

**Daria Moudrolioubova**

## Ville modèle, où comment construire une Venise du Nord sans avoir été à Venise

Pierre rêvait d'un paradis d'ordre, d'une ville régulière aux rues droites et dont les immeubles seraient construits selon les mêmes règles. Cette ville devait incarner une vision utopique d'un État où la vie ne prend sens que dans la création et le maintien de l'ordre. Pierre le Grand croyait qu'il suffisait de créer cette ville pour qu'elle change, de par son nouveau caractère, le contenu même de la vie. A l'instar de ceux qui rangent leur intérieur en espérant éclaircir leurs idées, Pierre a organisé l'espace de la ville afin de neutraliser sa peur du chaos. La géométrie qui structure les immenses espaces des perspectives pétersbourgeoises donne l'impression aux habitants de maîtriser leur environnement. Contrôle de soi, retenue, raffinement dans le minimalisme, sont autant des caractéristiques de Saint-Pétersbourg que de ses habitants.

Saint-Pétersbourg ne se résume pas au dessein d'un *control freak* au goût sûr. Pierre Le Grand en a certes fait l'esquisse initiale en s'inspirant de la régularité des canaux et des jardins d'Amsterdam, de la reconstruction de Londres après l'incendie de 1666, ou en

core du plan du faubourg de Friedrichstadt à Berlin. Mais Saint-Pétersbourg est loin d'être figée dans cette image de la perfection chère à son fondateur, modifiée tant par ses successeurs que par les aléas de la nature.

Alors que le style baroque n'est plus à la mode en Europe, les architectes italiens parviennent à l'instaurer en Russie, en l'adaptant à l'héritage de Pierre: le baroque pétersbourgeois, bien moins exubérant que sa variante italienne, se veut plus graphique, linéaire, sobre. Enfin, avec la redécouverte de l'héritage gréco-romain, des panoramas ressemblant à des décors de théâtre envahissent l'espace urbain. Saint-Pétersbourg est une ville de l'éternelle renaissance, elle est à l'architecture ce que le vintage est à la mode: on y plagie et crée à la fois.

Voici donc la formule de la beauté de Saint-Pétersbourg : la régularité austère des plans de Pierre le Grand adoucie par l'émotion du baroque et sublimée par la solennité du classicisme impérial – l'ensemble peint dans des couleurs vives qui masquent l'absence de pierre de taille et le manque de lumière. L'ensemble est d'une harmonie unique au monde grâce à des règles d'urbanisme tyranniques qui, de tous temps, ont envoûté les touristes et désespéré les architectes.

## Moskva - Piter, un aller simple, s'il vous plaît

Avec Moscou, Pierre Le Grand entretenait un rapport d'amour-haine, rêvant de la transformer mais connaissant les limites de l'entreprise. La nouvelle capitale devait donc être la négation de tout ce qu'il haïssait à Moscou. Cette dichotomie malade définit encore les rapports des deux villes : un pétersbourgeois se doit en général de détester Moscou. L'inverse est aujourd'hui moins vrai, bien que l'arrogance et le conservatisme pétersbourgeois ne soient guère du goût des moscovites.

« Piter préfère les langues de vipère (...), vote non pas « pour », mais « contre ». Ainsi, on a voté pour le juge d'instruction Ivanov (contre Ligatchov), ensuite pour Iakovlev (contre Sobtchak), ensuite pour les boldyriens (contre le gouverneur), puis de nouveau pour Iakovlev (contre Moscou) », écrit, non sans ironie, l'historien Lev Lourie. Saint-Pétersbourg se définit souvent en opposition, et l'opposition politique russe y trouve ses plus ardents militants. Les babouchkas pétersbourgeoises n'hésitent pas à participer aux manifestations anti-gouvernement, s'y font parfois passer à tabac, puis se dépêchent d'al-



ler à la Philharmonie, car, tout de même, il ne faudrait pas manquer le concert !

Dans une ville construite pour être capitale mais qui n'en est plus une, le patriotisme local est exacerbé: l'amour pour sa ville natale a, à Saint-Pétersbourg, un caractère universel et obligatoire. Critiquez le trafic à Moscou devant un Moscovite, et il sera le premier à acquiescer énergiquement en disant qu'il ne sait pas lui-même comment il fait pour vivre encore à Moscou. Faites de même avec un Pétersbourgeois, et il ne vous adressera plus la parole, prenant votre critique comme une attaque personnelle.

Comme dans toute capitale à vocation culturelle, la dimension non-commerciale est érigée ici en trait de caractère. Le succès d'un livre en librairie définit sa valeur littéraire comme potentiellement nulle. La célébrité n'est pas de mise, et le succès est associé à la vulgarité et à l'étroitesse de l'esprit : « Un peintre doit rester affamé ! » La pièce de théâtre la plus prisee l'année dernière fut celle donnée par trois acteurs dans un grenier, en dehors de leurs contrats.

Cependant, loin de nous l'idée de décrire Saint-Pétersbourg comme une ville idéale peuplée d'hommes et de femmes qui ne se nourrissent que d'art et méprisent tout acte de consommation. Un Pétersbourgeois regarde la télévision et rêve de canapés Ikea comme tout le monde... mais il vous précisera que la meilleure émission de télévision de l'année est un documentaire où, pendant trente épisodes et en un seul plan fixe, une vieille actrice inconnue raconte sa vie. Puis vous dira comment, avec un plombier appelé en urgence pour réparer une fuite, il a fini par... parler de la notion de déconstruction chez Heidegger pendant deux heures. Le tuyau coule toujours, mais quelle conversation !

### Saint-Pétersbourg en chiffres

**60e** parallèle nord, le même que l'Alaska, le Groenland, Stockholm, Oslo et Helsinki. **600km** jusqu'à Moscou, **300km** jusqu'à Helsinki.  
**606km<sup>2</sup>** (superficie de Paris : **105km<sup>2</sup>**)  
**4 568 000** habitants  
**42 îles**. 40 rivières, fleuves ou canaux sur une longueur cumulée de **217,5km**.  
 Plus de **580 ponts**, dont **20 ponts-levis**  
**288 inondations en 300 ans**  
**50 nuits** blanches par an

## Quelques conseils aux photographes

Les meilleures photos de Saint-Pétersbourg sont souvent obtenues lorsque elles sont prises de l'eau ou à partir d'un toit. Vous pouvez louer un petit bateau avec « chauffeur » et aller vous balader dans les canaux, là où les excursions ne vont pas (ne ratez pas la Nouvelle Hollande, une île au charme désuet, ancien chantier naval). Pour l'accès aux toits, il y a encore quelques années, il était ouvert aux personnes étrangères aux immeubles, mais aujourd'hui, il faut déployer des merveilles de courage et de débrouillardise pour y accéder. Un conseil: contactez un photographe local avant votre départ et demandez-lui quelques adresses.

Au-delà des vues classiques, d'autres sont plus rarement prisées par les touristes mais bien connues des Pétersbourgeois. Levez-vous tôt et allez faire un tour place du Palais, dont les pavés sublimés par la lumière matinale semblent exhiler la fraîcheur de la nouvelle journée. N'hésitez pas à rentrer dans les cours des immeubles à la recherche des

« kolodtsy » (puits), des cours très étroites, souvent de quelques mètres seulement, comme celles de la rue Tavricheskaïa. N'hésitez pas à faire le circuit « Saint-Pétersbourg de Dostoïevsky » (prenez un tour ou un guide) – qui vous amènera dans les quartiers pittoresques ne rappelant en rien la Saint-Pétersbourg des palais.

Adaptez-vous à la saison : en automne, privilégiez les vues des parcs et jardins avec vue sur l'eau, les canaux gelés et les ponts en hiver ; au printemps, l'architecture du centre-ville que la lumière commence à mettre en valeur ; et, en été, les scènes de vie et les portraits des habitants, car c'est là que les gens passent le maximum de leur temps à l'extérieur, essayant de faire le plein de soleil pour l'année prochaine. C'est aussi en été qu'ont lieu la plupart des mariages – surveillez le point de chute inévitable des mariés, au pied de la statue équestre de Pierre le Grand, le Chevalier de Bronze.

## Conseils pratiques

**Hôtels :** La ville étant extrêmement étendue, préférez les hôtels situés entre la Fontanka et la Moïka, autour de la perspective Nevski – cela vous permettra de découvrir une bonne partie des monuments à pied. Les tarifs sur les sites de réservation d'hôtels étrangers sont toujours plus avantageux que ceux proposés par les hôtels eux-mêmes: passez par [www.tripadvisor.fr](http://www.tripadvisor.fr) pour comparer les prix.

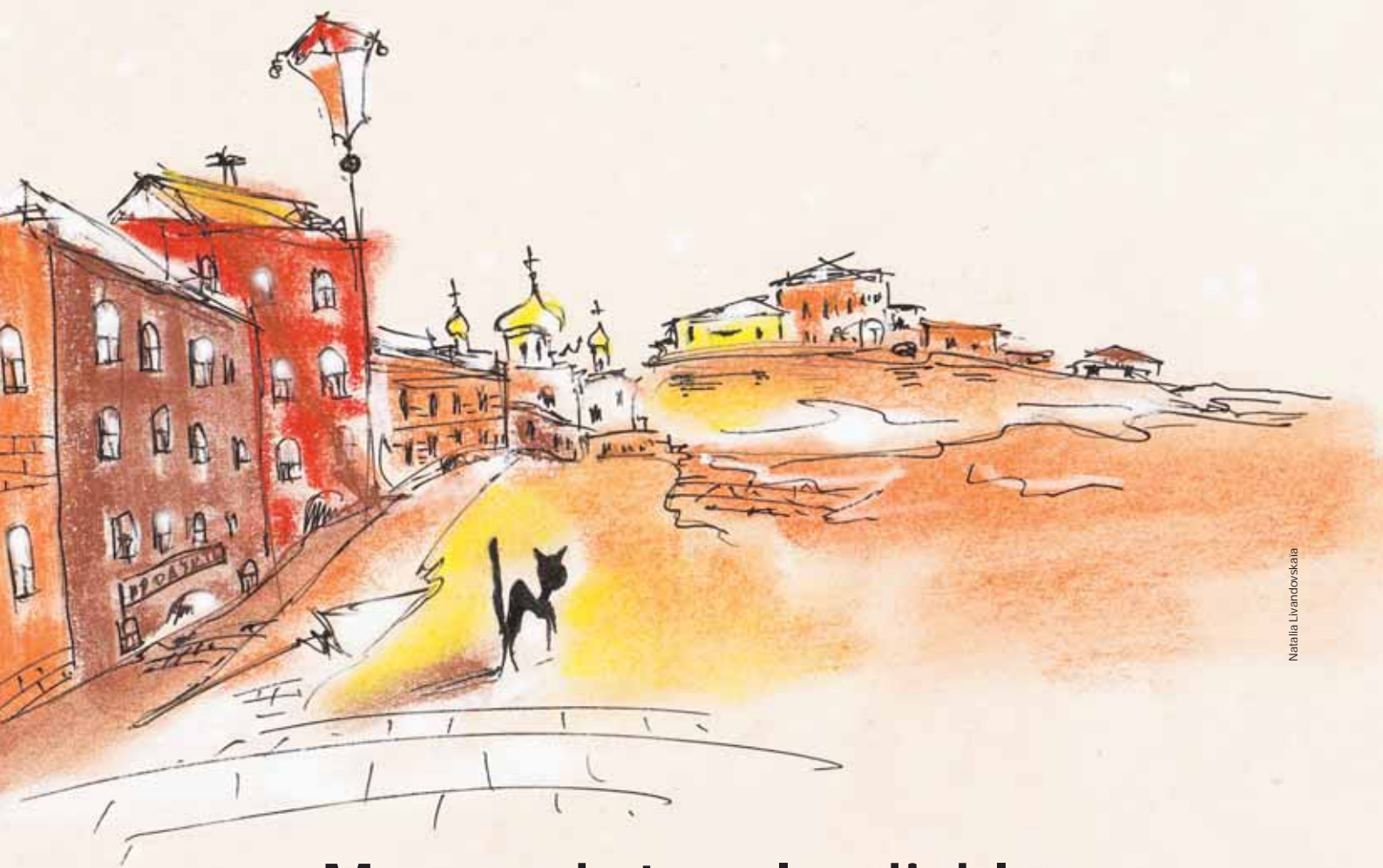
**Taxis :** A l'aéroport, à la sortie, vous trouverez deux guichets jaunes qui proposent des taxis pour le centre-ville (curieusement, celui qui est à gauche demande 700 roubles, l'autre 1400). Dans le centre-ville, une course coûte entre 200 et 300 roubles. Si vous ne parlez pas russe, le chauffeur de taxi tentera sans doute de vous demander le triple. Essayez d'annoncer la somme que vous voulez dépenser dès le départ, mais sachez qu'il sera plus

dur de négocier le prix si vous êtes dans un lieu touristique. Appelez un taxi en espérant que l'opératrice parle anglais (demandez le prix à régler à l'opératrice, puis ajoutez un pourboire). Si vous demandez à votre hôtel de vous appeler un taxi, précisez que vous souhaitez un taxi normal et non une voiture avec chauffeur.

**Sorties :** La plupart des touristes ne prévoient pas leurs sorties en avance. Ça tombe bien: les Russes non plus. Aussi, même à la dernière minute, vous pourrez aller à l'opéra. N'hésitez pas à venir une demi-heure avant le début du spectacle – il y a toujours des gens qui revendent des places en trop. Ne payez que le prix qui est indiqué sur le billet et évitez les revendeurs. Au théâtre Mariinskii, le billet acheté devant le théâtre sera probablement un tarif réduit pour les russes – vous pouvez essayer de vous faire passer

pour un russe, ou payer un supplément à la caisse. Conseil pour se faire passer pour un homme russe: ne parlez pas, ne souriez pas, ne dites pas bonjour, mais faites un signe de tête à l'ouvreuse et tendez-lui votre billet. Pour une femme: mettez-vous sur votre trente et un (maquillage obligatoire), et laissez votre compagnon tendre le billet, ou passez seule.

**Restaurants :** malheureusement, les magazines tels que *Time Out* n'existent qu'en russe. Comparez les recommandations de plusieurs guides récents. La qualité des restaurants est changeante et si, en ce moment, les Pétersbourgeois adorent Kroucha, Griboedov et Teplo, qui sait ce qu'il en sera l'année prochaine. Pour un repas sur le pouce, pensez aux fast-foods russes qui proposent des crêpes fourrées (choisissez la plus simple, ou alors celle aux œufs de saumon).



Natalia Livandovskaia

## Moscou de tous les diables

**P**our se balader dans une ville inconnue, vaut mieux être accompagné d'un habitué. Amoureux des lieux, de préférence. Et idéalement, un parcours à thème. Alors, les trois réunis, c'est quand vous marchez dans les pas d'un écrivain. Se laisser guider par quelqu'un qui n'a pas seulement habité la ville, mais qui lui-même en était habité, c'est faire travailler son imagination : il ne suffit pas, pour bien en profiter, de faire confiance au texte, il faut aussi que le texte vous fasse confiance ! Sinon, la frustration est inévitable lorsque vous découvrirez que tel immeuble n'est plus là et telle rue ne ressemble pas à l'image que vous vous en faisiez. En revanche, de belles découvertes vous attendent, pour peu que vous acceptiez de revivre et non de reconstruire l'univers urbain d'un auteur.

Dans le cas de Moscou, parmi les nombreux écrivains et poètes qui l'ont chantée, le meilleur guide, c'est sans doute Mikhaïl Boulgakov. Pas trop poussiéreux, très riche en détails, assez fidèle à la géographie réelle de Moscou pour que l'on s'y retrouve, mais assez décalé pour laisser de la marge à la rêverie. Ses itinéraires se déroulent au gré d'une

histoire captivante. Seule condition *sine qua non* pour l'apprécier : il faut l'avoir lue.

Boulgakov est arrivé à Moscou en 1921. C'est l'époque où les tramways côtoient les attelages de chevaux, où les grands appartements sont « densifiés » aux frais des propriétaires (transformés en « kommounalkas »), où d'énormes files d'attente s'allongent devant les cantines municipales et où le réchaud à pétrole est roi. Bref, le « bordel » tel que le voit le professeur Préobrajenski du Cœur de chien, maltraité par le bolchévisme. A côté de ce bordel, – « grâce » ou « malgré » la réalité politique ? – un foisonnement d'expériences artistiques : le cinéma d'Eisenstein, les polissonneries poétiques de Maïakovski, le théâtre de Meyerhold.

Pour délimiter la Moscou de Boulgakov, plantez l'aiguille d'un compas dans l'étang des Patriarches (là où commence l'action du *Maître et Marguerite*, son roman célèbre) et tracez un cercle d'un kilomètre de rayon. S'y trouvera la plupart des endroits qui ont servi de décor – voire de personnages à part entière – au *Maître et Marguerite*, ainsi que ceux constituant la topographie

personnelle de l'écrivain. Pas que la sienne, d'ailleurs : c'est sur l'étang – les « Patriarchie » en russe – que Léon Tolstoï faisait faire du patin à ses filles (une petite référence à Anna Karénine), Marina Tsvetaïeva est née à deux pas, Maïakovski habitait pas loin, et plusieurs peintres et architectes russes de la fin du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle y avaient installé leurs ateliers. On est en plein centre de Moscou, celui des hôtels particuliers colorés et des ruelles ombragées par les tilleuls. Mais cette ambiance douillette cède vite la place, dans *Le maître et Marguerite*, au tourbillon d'une mégapole. Les pantalonnades et les mystifications les plus farfelues du diable et de ses compères s'y fondent dans la fantasmagorie générale. Dans ce sens, la ville boulgakovienne, incroyable jusque dans sa banalité, est toujours là. Le ressort principal de l'univers de Boulgakov, ce qui fait que ses images de la capitale restent imperméables à la rouille du temps : l'habitude de « fantasmagoriser » le quotidien tout en le parodiant. Pas besoin de diable, en effet, pour faire « mystérieusement disparaître » les locataires d'un appartement, dans les années stalinien-nes. Mais le quotidien de n'importe quelle

époque s'y prête, et sur le plan romanesque, Boulgakov aurait sûrement savouré les manipulations des fonctionnaires modernes.

Le repère des fonctionnaires, justement, se trouve à côté, au 25, Tverskoï boulevard : c'est le « Griboïedov », le siège de l'association des hommes de lettres tant raillée et vilipendée par Boulgakov dans son roman. Le petit bâtiment crème derrière une grille en fer forgé abrite aujourd'hui... l'Institut de la Littérature, la Mecque des écrivains débutants. Ressuscité des flammes auxquelles l'avaient voué les sympathiques factotums du Satan (par le moyen prosaïque d'un réchaud à pétrole). Dommage : le « Griboïedov », dans *Le maître et Marguerite*, est présenté comme le meilleur restaurant de Moscou. La carte vire à un hymne lyrique. Tant pis pour les valeurs françaises...

L'adresse boulgakovienne par excellence est, évidemment, le 10, Bolchaïa Sadovaïa, le « mauvais appartement » que Woland a choisi pour son séjour à Moscou. C'est le premier immeuble que Boulgakov a lui-même habité dans la capitale. La rue Sadovaïa n'étant pas la *Pan-American Highway*, le numéro auquel il apparaît dans le roman – le « 302-bis » – est un anagramme arithmétique du numéro 10 : « 3 + 0 + 2 x bis ». C'était aussi le premier immeuble communautaire de la ville : après la Révolution, plusieurs usines le partageaient pour leurs employés. Ce bâtiment vert délavé, presque grisâtre, propre, abrite aujourd'hui deux musées Boulgakov : au rez-de-chaussée, une fondation privée, La Maison de Boulgakov (soirées, balades à thème, théâtre amateur) ; dans l'appartement 50 lui-même, le musée public officiel (expositions, objets privés, etc.).

L'entrée de l'immeuble a longtemps été « l'endroit culte » de la jeunesse moscovite mi-underground mi-dissidente, puisque aduler Boulgakov relevait d'une attitude politique pour le moins douteuse. Déjà, *Le maître et Marguerite* circulait sous le manteau : publié 25 ans après la mort de l'auteur, dans une version censurée, dans un magazine inconnu du grand public (portant – coïncidence – du nom de Moskva, i.e., Moscou), le texte était souvent retapé à la machine en une nuit, avant de passer l'exemplaire précieux au copain. Ainsi, faire un pèlerinage au 10, Bolchaïa Sadovaïa, était un défi. Les murs, recouverts de graffitis des plus basiques aux plus sophistiqués, représentaient une sorte de métamémorial – l'œuvre d'une œuvre – avant d'être effacés lors de travaux de réno-

vation. Mais les dessins et les inscriptions réapparaissent régulièrement ; preuve que, en effet, comme le dit Woland, les manuscrits ne brûlent pas.

Quelques numéros plus loin, au 18, se trouve le point de départ du roman, conçu initialement comme une nouvelle sur une séance de magie noire : le « théâtre des Variétés », aujourd'hui le théâtre de la Satire. C'est là que les spectatrices se ruent sur la scène pour revêtir une robe de couture gratuite les laissant nues après la séance, et que Woland, observant les Moscovites, fait cette remarque devenue célèbre : « des gens ordinaires, comme ceux de jadis, s'ils n'étaient pas corrompus par la question du logement ». Vu les prix de l'immobilier moscovite aujourd'hui, on n'est pas près de s'améliorer.

Dans le même quartier du centre, les fleurs bleues retraceront avec émotion la cartographie du grand amour : l'hôtel particulier abandonné par Marguerite pour rejoindre le maître (situé dans une ruelle près d'Arbat, vraisemblablement au 12, Malyi Vlasievski pereoulok) et la maisonnette de celui-ci, dont le petit logement en sous-sol abrita les quelques mois paradisiaques de leur bonheur (au 9, Mansourovski pereoulok). C'était la maison des amis de Boulgakov. Au début de sa relation avec Elena Chilovskaya, celle qui allait devenir sa dernière femme et sa muse, il lui arrivait si souvent de rester chez eux qu'une chambre lui a été attribuée en sous-sol : pour dormir et travailler à son roman.

Pas de visite d'une ville sans une vue panoramique. Dans la topographie boulgakovienne, il y en a deux. La première s'offre depuis le toit de la maison Pachkov : le bâtiment blanc du 18e siècle, signé Bajenov, s'il vous plaît, au début de la rue Mokhovaïa. C'est ici, dans l'un des plus hauts bâtiments de Moscou avant la construction des gratte-ciels staliniens, que les collections de la bibliothèque Roumiantsev étaient hébergées avant que celle-ci ne devienne la bibliothèque Lénine. Chez Boulgakov, Woland y reçoit Matthieu Lévi, tout en contemplant la

« ville intéressante » étendue à ses pieds. Le deuxième panorama est bien connu des touristes, des étudiants de MGU et des jeunes mariés : les Monts des Moineaux. Aujourd'hui, on a le privilège de connaître l'endroit sous le même nom que les personnages de Boulgakov, et non comme les « Monts de Lénine ». Tel Néron devant la Rome en feu (ou Napoléon devant la même Moscou), Woland y attend le maître et Marguerite pour s'envoler de la ville. De nos jours, ils risqueraient de renverser bien de marchands de matriochkas sur leur passage.

Depuis les Monts des Moineaux, juste derrière la Moskova, on aperçoit le monastère Novodevitchi. C'est dans son cimetière que Boulgakov est enterré, comme beaucoup d'écrivains et d'artistes russes. Détail rocambolesque et tout à fait boulgakovien, qui n'est pas sans rappeler la « tête volée du cercueil » dans le roman : sa pierre tombale provient, en fait, d'un autre tombeau, celui de Gogol. Boulgakov considérait celui-ci, autre maître du « fantastique ordinaire », comme son modèle. Bien relatif, comme repos... Mais les personnages boulgakoviens en font eux-même l'expérience : ce n'est pas à Moscou qu'il faut chercher « la liberté et le repos ». Aventurez-vous-y, en revanche, pour bien d'autres choses.

Irina Kneller



# L'Anneau d'Or : fastes et splendeurs de la Russie princière

De Vladimir à Roustov en passant par Souzdal, Kostroma ou encore Iaroslavl, nous vous proposons, hors saison et le sac au dos, un petit (dé)tour par le berceau de la Russie médiévale. Partons, le temps d'un long week-end, sur les traces de ces villes qui, tour à tour, ont fait les heures de gloire de la Sainte Russie – bien avant que Moscou n'impose sa suprématie - et qui n'ont (presque) rien perdu de leur grandeur passée. Rien de tel, pour fuir l'agitation de la grosse ville, que de monter dans un bus, de s'enfoncer dans la campagne moscovite, d'ouvrir les yeux, de guetter les premiers frémissements du printemps, de plonger dans l'histoire, et d'en revenir ébahi. Une autre Russie à portée de marchroutka : suivez le guide !

**Texte et photos : Julliette Rabat**

## Informations pratiques :

- **Horaires de tous les moyens de transport possibles (bus, train, elektrichka...) disponibles à l'adresse <http://transport.marshruty.ru/>. Les billets sont généralement à acheter sur place (dans les gares ferroviaires ou les gares routières concernées).**

- **Horaires et tarifs des trains sur le site des chemins de fer russes (RZD) : <http://www.rzd.ru/>. Le tracé de la ligne de chemin de fer qui couvre l'Anneau d'Or n'étant pas parallèle à celui de la route, certaines villes ne sont pas desservies par le train. De façon générale, nous avons préféré le transport en bus dont le réseau extrêmement développé permet une plus grande souplesse de déplacement.**

## Jour 1 : la paisible Vladimir

Première destination de notre circuit et l'une des villes de l'Anneau d'Or, avec Pereslavl-Zalesski, les plus proches de Moscou (178 km à l'est), Vladimir s'atteint aussi bien par train que par bus depuis la capitale. Aujourd'hui ville de province besogneuse comptant 340 000 habitants, elle conserve de son ancien statut de capitale de la Sainte Russie deux des plus belles cathédrales de l'Anneau d'Or.

### Comment y aller ?

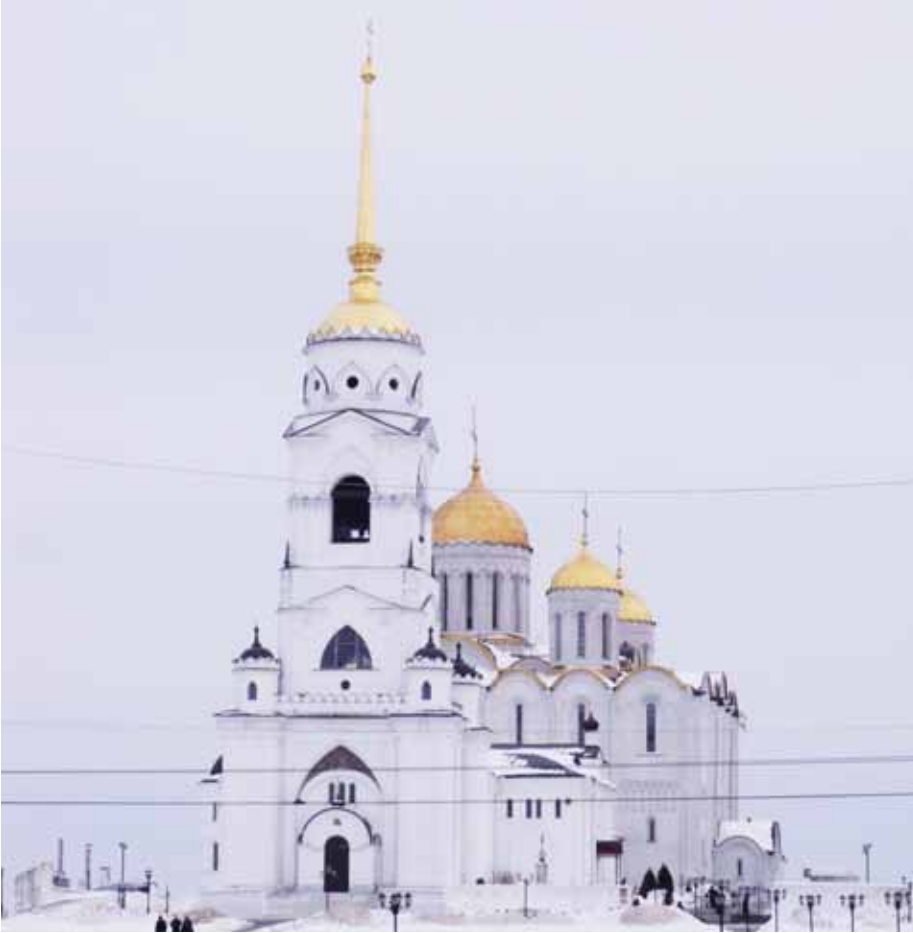
En voiture, il vous faudra 2h30 environ, par la M7, pour atteindre Vladimir. Une quinzaine de trains s'y arrêtent chaque jour, mais la plupart étant en fait des trains de nuit qui poursuivent jusqu'à Nijni-Novgorod, Perm ou encore Krasnoyarsk, ils arrivent souvent en fin de soirée ou début de nuit à Vladimir (billet de 350 à 550 roubles environ, trajet de 2h15 à 3h00 suivant les trains). Pour les intrépides du petit matin qui souhaiteraient donc économiser une nuit sur place et arriver en début de journée, le plus commode reste le bus. La première option consiste à prendre un bus public depuis la gare routière située à la station Chtchelkovskaïa (au bout de la ligne 3). Selon les jours de la semaine, de deux à quatre bus assurent la liaison Moscou-Vladimir (tous les jours : bus à 7h45, arrivée à 11h20 et bus à 20h30, arrivée à 00h06, le lundi : bus supplémentaire à 11h20, arrivée à 15h08, les lundi, mardi, mercredi et vendredi : bus supplémentaire à 19h45, arrivée à 23h20. Prix du billet : 250 roubles, horaires et tarifs consultables à l'adresse <http://www.mostransavto.ru/index.php?page=avshelk>). Pour le même prix, des bus privés partent régulièrement, en fonction du remplissage, de la gare de Kursk (station de métro Tchalovskaïa sur la ligne 10, prendre un chemin qui descend sur la droite quand vous sortez du métro et que la gare est en face de vous) et de Kazan (station de métro Komsomolskaïa sur la ligne 1). Vous serez à Vladimir en 3h30 environ.

Une fois sur place, la plupart des bus s'arrêtent dans le centre (descendez au niveau de la majestueuse « Porte d'or », vestige des anciennes fortifications qui entouraient la ville). Si vous arrivez à la gare ferroviaire ou à la gare routière (qui côte à côte), prendre un bus ou un marchroutka qui vous amèneront au centre.

### Découverte de la ville

La plupart des sites d'intérêt se trouvent le long de la rue principale, la Moskovskaïa oulitsa, qui part de la Porte d'Or. Commençons par la visite de l'église de la Trinité, en briques rouges, toute proche. Une exposition de boîtes laquées peintes de la ville de Mstiora et d'objets en cristal provenant de la célèbre usine de Gouss-Khroustalny, fondée par le marchand Akim V. Maltsov, vous donneront un petit aperçu de l'artisanat de la région. Sur votre droite, en haut d'une petite butte, l'ancien château d'eau abrite l'exposition « le vieux Vladimir » qui regroupe d'anciennes photographies, affiches et plans de la ville. Pour un aperçu d'ensemble sur cette dernière, grimpez le raide escalier menant au premier étage de la Porte d'Or, où se trouve un petit musée d'histoire militaire dont un diorama illustrant la défense héroïque des habitants face aux Tatars-Mongols constitue incontestablement le fleuron. Vous jouirez d'une belle vue circulaire sur l'ensemble de la ville, de quoi vous mettre en appétit avant de descendre la Moskovskaïa oulitsa.

Laissez-vous gagner par le rythme paisible de la vie provinciale, engagez-vous sans hésiter dans les ruelles environnantes au détour desquelles églises, isbas ou couvents ne manqueront pas de vous surprendre et de vous charmer. Ainsi, de flâneries en pérégrinations, vous atteindrez finalement la place Sobornaïa que domine, du haut de son promontoire au-dessus de la Klizma, la Cathédrale-de-la-Dormition : première vision saisissante de majesté. Classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, plusieurs fois remaniée au cours des siècles, elle abritait originellement l'icône sacrée de la Vierge de



Vladimir, aujourd'hui à la galerie Tretiakov, et renferme plusieurs fresques d'Andreï Roublev qui datent du XV<sup>e</sup> siècle, dont sa célèbre composition du Jugement dernier. Elle justifie à elle seule, avec la Cathédrale St-Dimitri, la visite de la ville. Cette dernière, qui appartient également au Patrimoine mondial de l'Unesco, se trouve en contrebas de la Cathédrale-de-la-Dormition, sur la gauche, après le bâtiment jaune des administrations provinciales. Admirez les bas-reliefs en pierre qui ornent sa façade, où se mêlent rois et prophètes bibliques, personnages mythologiques, animaux fantastiques et végétaux...À l'intérieur sont exposés plusieurs vestiges de la Cathédrale. On peut également y admirer quelques fragments de fresques représentant un Jugement dernier du XII<sup>e</sup> siècle.

Si vous avez encore le temps et le courage, faites un petit tour dans le palais des administrations provinciales qui propose une exposition sur l'histoire de la ville, une galerie d'art (depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle) offrant de belles représentations des villes de l'Anneau d'Or, ainsi qu'un musée pour les enfants. Le musée historique tout proche, où l'on retrouve des reproductions de l'ornementation des cathédrales, permet de conclure idéalement

la visite. Une promenade de fin d'après-midi dans le parc entourant la Cathédrale-de-la-Dormition, près de la statue d'Andreï Roublev, avec panorama d'exception sur la Kliazma et la campagne alentour, concluront la journée en beauté.

### Où dormir ?

Plusieurs hôtels proposent un hébergement sur place, notamment l'hôtel Vladimir (<http://www.vladimir-hotel.ru/>), l'hôtel « Ou zolotykh vorot » (<http://www.goldengate.ru/rus/placemant.html>), l'hôtel « Vladimírski Dvorik » (<http://www.vldvorik.ru/book/>), tous trois situés dans le centre historique, ou encore le Monomakh hôtel (<http://www.monomahhotel.ru/>), à proximité de la Porte d'Or, et l'hôtel Rousskaïa Derevnia (<http://www.rusderevnya.ru/>), à la périphérie de la ville, qui propose des chambres dans trois grandes isbas au milieu de la verdure.

Quant à nous, nous avons opté pour un logement chez l'habitant par le biais de l'agence HOFA (<http://www.hofa.ru/index.php>), présente en Russie depuis 20 ans, qui s'occupera de vous trouver un hôte selon votre convenance (parlant anglais si nécessaire).

De belles rencontres, humaines et gustatives, en perspective, avec des habitants toujours prêts à vous donner conseils et astuces pour que vous profitiez au mieux de votre séjour. Ainsi, Ivan et ses parents n'ont pas ménagé leurs efforts pour nous aider à gagner Kostroma le plus aisément possible.

## Jour 2 : la magique Souzdal

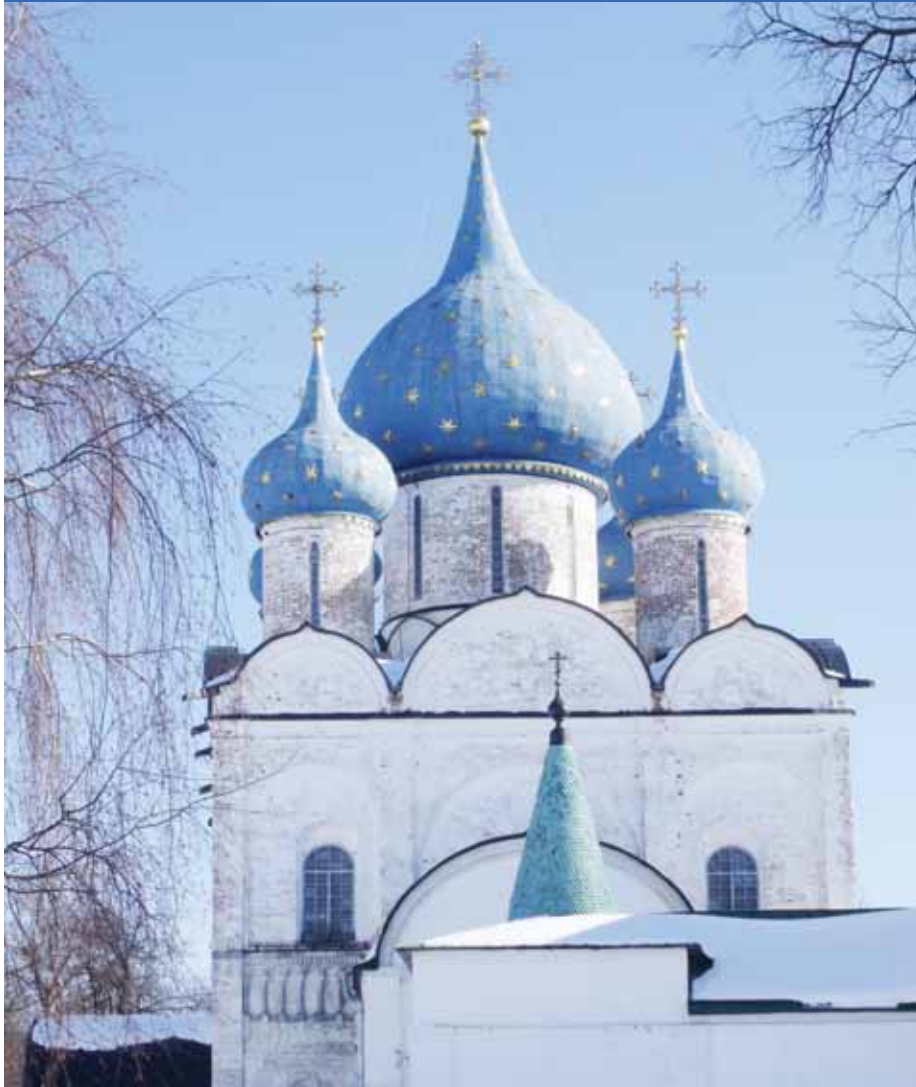
En quittant Vladimir, on ne s'imagine pas trouver en Souzdal un petit village, perdu au milieu des champs enneigés, dont la gare routière a des allures de bureau de tabac. Havre de paix sur la route des premiers Tsars, parenthèse enchantée au bord de la route, voici Souzdal, son Kremlin de conte de fées, ses cinq monastères, sa pléthore d'églises et son charme indescriptible sous le soleil d'hiver.

### Comment y aller ?

Par la route, prendre la M7 depuis Moscou, jusqu'à l'entrée de Vladimir. Là, s'engager à gauche sur la route circulaire, puis direction Souzdal par la A113. Sinon, traverser Vladimir et prendre à gauche après le troisième feu à la sortie de la ville. Des bus assurent la liaison Vladimir-Souzdal toutes les demi-heures (de gare routière à gare routière). En 45 minutes, vous atteindrez la gare routière de Souzdal moyennant 54 roubles. Un taxi ou un bus vous conduiront au centre, situé à 2 km.

### Découverte de la ville

La première vision de Souzdal, c'est cette place du Commerce avec ses galeries marchandes, ses deux églises en son centre et ses vendeurs ambulants qui, au petit matin, installent leurs échoppes pour la journée. C'est dans ce périmètre marchand que bat aujourd'hui encore le cœur de la cité et que commence notre découverte du joyau de l'Anneau d'Or, classé depuis 1967 monument historique. En contrebas, les bulbes bleus étoilés de la Cathédrale-de-la-Nativité de la vierge donnent la direction du Kremlin, auquel vous conduira la bien nommée Kremlovskaïa oulitsa. Entouré de ses remparts de 1,4 km de long, aujourd'hui situé un peu à l'écart du centre, il paraît bien modeste comparé à ceux d'autres villes de l'Anneau d'Or mais c'est là tout son charme. Pénétrez à l'intérieur de la Cathédrale pour



admirer les vestiges de fresques du XIII<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles et les somptueuses Portes d'or (actuellement présentées à l'exposition « Sainte Russie » au Louvre) exécutées en 1230 suivant la technique de la dorure au feu sur cuivre niellé. Dans les appartements épiscopaux, une importante exposition retraçant l'histoire de la ville vous permettra de mieux comprendre les évolutions qu'elle a subies depuis le Moyen-Age. Elle s'achève par la présentation du diplôme de la Pomme d'Or, décerné à Souzdal en 1982 par la Fédération Internationale des Ecrivains et Journalistes du Tourisme en raison du soin particulier apporté par la ville au développement d'un tourisme international raisonné et soucieux de la préservation du patrimoine de l'humanité. Enfin, une exposition d'icônes des maîtres de la région donne la pleine mesure de ce que fut le rayonnement artistique de ce territoire. Achevez la visite par la petite église St-Nicolas, originaire du village de Glotovo,

qui représente le plus ancien type d'églises en bois, construit suivant le modèle d'une isba. Le musée de l'Architecture en bois, situé sur l'autre rive de la Kamenka (on y accède par un pont en bois qui traverse la Kamenka), présente quant à lui une reconstitution grandeur nature d'un village des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Après cette alléchante mise en bouche, pourquoi ne pas regagner la place du Commerce, dont l'animation grandit d'heure en heure, pour une petite promenade en calèche ? Les vrais routards préféreront se diriger directement vers le Monastère du Sauveur-St-Euthyme, autre splendeur de Souzdal, situé au nord de la ville. Pour l'atteindre, remontez la oulitsa Lenina bordée d'isbas traditionnelles bien conservées, et profitez-en pour faire un détour par le Monastère de la Déposition-de-la-Robe, sur votre gauche, aisément reconnaissable à son clocher jaune ocre à colonnes blanches de 72

mètres, le plus haut de la ville, érigé en 1819 pour commémorer la victoire des Russes sur Napoléon. Douze religieuses s'efforcent de le restaurer depuis 1999. Si le cœur vous en dit, vous pouvez même y dormir car il abrite encore un hôtel et...une salle de sport.

En arrivant au niveau du Monastère du Sauveur-St-Euthyme, le plus grand de Souzdal, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (une fois n'est pas coutume), longez son imposante muraille rose sur la gauche jusqu'au promontoire offrant un magnifique point de vue sur le Monastère de l'Intercession et les maisons situées en contrebas, sur l'autre rive de la Kamenka. Passée l'imposante tour de passage, puis l'église-sur-porte de l'Annonciation, commencez par la visite de la Cathédrale de la Transfiguration-du-Sauveur dont l'intérieur est entièrement recouvert de fresques sur fond bleu des célèbres peintres de Kostroma, Gouri Nikitine et Sila Savine, qui datent de 1689. L'ensemble est absolument saisissant. Le clocher-arcade accolé à la Cathédrale, récemment restauré, met régulièrement en branle ses dix-neuf cloches pour de petits concerts. Entre la cathédrale et le clocher, un monument moderne (la chapelle en marbre de carrare d'origine a été détruite à la Révolution) abrite la dépouille du prince Dimitri Pojarski, héros national originaire de Souzdal qui, avec Kouzma Minine, libéra Moscou du joug des Polonais en 1612 (un monument célèbre leur est consacré sur la place Rouge). Enfin, au nord-est du territoire, l'ensemble formé par l'église Saint-Nicolas et l'hôpital abrite une prestigieuse exposition regroupant près de 500 pièces d'arts décoratifs du XI<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle, pour l'essentiel des objets religieux. Les plus résistants pourront se lancer à la conquête du Monastère de l'Intercession ou du Monastère Alexandrovskii, tous deux à l'ouest de la ville, ou entamer une tournée des églises qui risque de s'achever tard dans la nuit (leur nombre dépasse presque celui des habitants...)

### Où dormir ?

Ayant récemment expérimenté un boom touristique, Souzdal offre aujourd'hui de nombreuses opportunités de logement à portée de toutes les bourses. Si vous disposez d'un budget plutôt modeste, les « Gostevoi domy » ou *guest houses*, qui proposent des chambres simples et accueillantes avec salle-de-bain commune, sont une excellente



alternative à l'hôtel. Le petit-déjeuner n'est généralement pas inclus mais dans ce cas, un frigo et un micro-ondes seront mis à votre disposition. Vous trouverez plusieurs adresses de « Gostevoi domy » sur le site <http://www.suzdal360.ru/guesthouses.html>. L'hôtel Godzillas Souzdal, qui propose un logement en dortoir (<http://www.godzillashostel.com/suzdal.php>), et l'hôtel Rizopolojenskajaia ([http://suzdal.org.ru/Hotels/rizopol\\_hot.htm](http://suzdal.org.ru/Hotels/rizopol_hot.htm)), situé dans l'enceinte du Monastère de la Déposition-de-la-robe, proposent également des tarifs attractifs. Les hôtels Likhominskii dom (<http://suzdal.org.ru/Hotels/lihon.htm>), Motel Souzdal (<http://www.suzdaltour.ru/>) (situé dans le complexe touristique GTK) et Sokol (<http://www.hotel-sokol.ru/>), légèrement plus chers, restent néanmoins abordables. Enfin, dans la catégorie supérieure de service, vous trouverez les hôtels Goriatchye klioutchy (<http://www.parilka.com/>), Traktir Koutchkova (<http://suzdal.org.ru/Hotels/kuchkov.htm>) (en face du Monastère de l'Intercession), l'OA « Toursentr » (complexe touristique GTK) (<http://www.suzdaltour.ru/site/about/>) et enfin, les hôtels Pouchkarskaïa Sloboda (<http://www.sloboda-gk.ru/>) et Kremlevskii (<http://www.kremlinhotel.ru/>).

### Jour 3 : L'inattendue Kostroma

Kostroma, c'est d'abord cet immense pont traversant la Volga gelée (en hiver du moins) qui permet une arrivée quasi triomphale. Plus grande que Souzdal mais plus modeste que Iaroslavl, la ville a le charme suranné d'une vieille cité marchande provinciale où il fait bon flâner le dimanche. L'ancienne capitale du lin, centre administratif de la région, n'a pourtant rien à envier à ses voisines : le Monastère de St-Ipatiev fait sa fierté et le centre historique, reconstruit au

XVIII<sup>e</sup> siècle par des architectes pétersbourgeois et doté de belles galeries marchandes sur le modèle du « Gostiny Dvor » de Saint-Pétersbourg, ne manque assurément pas de caractère.

#### Comment y aller ?

En voiture, depuis Souzdal, emprunter la A113 jusqu'à Kostroma. Il n'est pas très aisé de gagner directement Kostroma depuis Souzdal car un seul bus par jour fait le trajet, tôt le matin. Pour plus de souplesse, le mieux est de retourner à Vladimir et d'y prendre un bus pour Kostroma (trois bus par jour à 7h35, 13h50 et 15h30, cinq heures de trajet, 340 roubles) ou d'aller jusqu'à Ivanovo depuis Souzdal (quatre bus par jour, deux heures de trajet, 120 roubles) et de prendre un bus pour Kostroma depuis Ivanovo (bus toutes les heures, trajet de trois heures, 173 roubles).

#### Découverte de la ville

Rien de tel, pour commencer la journée, que d'aller faire un tour du côté de l'église de la Résurrection-dans-le-fourré, nichée sur la rive nord de la Volga, en contrebas de l'hôtel Volga, typique de l'architecture russe du XVII<sup>e</sup> siècle et renfermant dans sa chapelle nord-ouest une iconostase aux éléments en forme de mains, ce qu'on observe rarement dans les églises russes. Pour gagner le centre, prenez un bus ou un marchroutka sur la oulitsa Sovetskaja qui vous mènera jusqu'à la place Soussanine. Là, laissez-vous gagner par l'atmosphère des lieux, la beauté de cette place centrale en forme d'éventail (Catherine II, en visite dans la ville, y aurait laissé tomber le sien, décidant ainsi de l'aspect futur de la place) dont partent sept rues principales, l'effervescence du dimanche matin, la foule qui se presse vers le marché et la longue enfilade des galeries marchandes. Puis,

montez dans le bus 14 qui vous conduira jusqu'au Monastère de St-Ipatiev, fleuron de la cité. Avant de traverser le pont au-dessus de la Kostroma, ne manquez pas d'admirer le divin panorama offert sur l'enceinte du Monastère, d'où s'élèvent les bulbes de la Cathédrale de la Trinité, et sur la Volga gelée envahie de pêcheurs et de skieurs. Descendez après le pont et dirigez-vous sur la gauche. La traversée de ce quartier de la ville aux allures de village, entre les isbas, est tout simplement grisant, surtout lorsqu'au détour d'une ruelle enneigée surgit une église improbable.

Le Monastère est célèbre pour avoir hébergé Mikhaïl Romanov, venu y rendre visite à sa mère, au moment de son avènement sur le trône en 1613. A partir de cette date, le lieu jouit de la protection de la dynastie des Romanov (après avoir bénéficié de celle des Godounov) qui ne cesse de l'embellir et de lui faire profiter de ses largesses, l'enrichissant régulièrement de nouveaux dons. Cela explique l'incroyable collection d'icônes, d'orfèvreries, d'objets précieux et de manuscrits que compte aujourd'hui le Monastère. Commencez par la visite de la Cathédrale de la Trinité qui vous ravira par la présence de ses fresques et de son iconostase dorée de style baroque, réalisée par les maîtres-sculpteurs de Kostroma à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les fresques de la galerie ont été exécutées au début du XX<sup>e</sup> siècle par les maîtres de Palekh tandis que Gouri Nikitine et Sila Savine, au sommet de leur art, ont réalisé celles de la Cathédrale proprement dite, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Poursuivez par une incursion dans le Palais des boyards Romanov, ce bel édifice à façade polychrome « en échiquier » qui retrace furtivement l'histoire de la dynastie, impressionnant arbre généalogique à l'appui. Achevez la visite par l'exposition consacrée aux dons faits par les Romanov au Monastère et à la collection d'icônes de ce dernier permettant de suivre l'évolution



de cet art du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle dans la région de Kostroma. En regagnant l'arrêt de bus situé avant le pont, ne manquez pas de jeter un œil sur la plus grande entreprise de tissage de lin, située sur l'autre rive de la Kostroma, qui emploie aujourd'hui 7000 personnes. Devant le Monastère, vous pourrez acheter nappes et vêtements en lin à votre convenance.

De retour dans le centre, promenez-vous un peu autour de la place Soussanine, descendez vers la Volga admirer la statue de Léline dont le bras tendu indique la direction... de la prison, perdez-vous dans le dédale des galeries marchandes et tirez jusqu'au Monastère de l'Épiphanie-St-Anastasie, au nord-ouest de la place, qui renferme la célèbre icône de la Vierge de Théodore.

### Où dormir ?

L'hôtel Mouch (<http://kostromaru.ru/Hotels/mush.htm>), situé en centre-ville, propose un cadre accueillant mais ne dispose que de quatre chambres, c'est pourquoi il est nécessaire de réserver à l'avance. L'« Azimut hotel Kostroma » ([http://www.azimuthotels.ru/hotels/kostroma/about\\_hotel/](http://www.azimuthotels.ru/hotels/kostroma/about_hotel/)), en périphérie, ou encore l'« Ipatievskaya Sloboda » (<http://www.i-sloboda.narod.ru/>), face au Monastère St-Ipatiev, proposent des chambres à partir de 1800 roubles. Enfin, l'hôtel Volga (<http://en.gkvolga.ru/hotel/>), surplombant le fleuve, vous offrira pour le même prix une véritable plongée dans l'ex-URSS, du moins si vous optez pour la chambre standard au confort rudimentaire

et à la décoration peu exaltante. Restaurant design et moderne qui contraste avec le reste de l'hôtel et réception peu aimable. Son atout principal : la vue offerte sur la Volga et l'église de la Résurrection-dans-le-Fourré en contrebas.

## Jour 4 : L'imposante Yaroslavl et la charmante Rostov

### Yaroslavl

Du haut de ses 1000 ans d'existence (que la ville fêtera en septembre) et de son promontoire perché au confluent de la Volga et de la Kotorosl, la majestueuse Yaroslavl offre au voyageur féru d'histoire, le temps d'une matinée, une plongée exaltante dans son glorieux passé. C'est le grand-prince Yaroslav le Sage qui, en visite d'inspection sur ses terres en 1010, y aurait abattu d'un coup de hache un ours sacré, fondant à l'endroit même une forteresse qui deviendra la ville de Yaroslavl. Le blason de la ville, représentant un ours qui tient une hache dorée, en garde le témoignage.

### Comment y aller ?

Depuis Kostroma, l'A113 vous conduira directement à Yaroslavl. Pour les désormais inconditionnels du transport collectif, un bus relie Kostroma à Yaroslavl en deux heures, dix fois par jour environ, moyennant 160 roubles. Là encore, la gare routière de Yaroslavl

étant située à 2km au sud du centre, il vous faudra emprunter un bus de ville ou un tramway pour gagner la place Bogoiavlenskaïa où trône le Monastère de la Transfiguration-du-Sauveur entouré de son imposante enceinte.

### Découverte de la ville

Premier arrêt dans la doyenne des villes de l'Anneau d'Or, la « fiancée de Yaroslavl » ou église de l'Épiphanie qui s'élève sur la place Bogoiavlenskaïa, près de la statue de Yaroslav le Sage. Sa beauté tient en grande partie à la présence des carreaux de céramique vernissés polychromes qui décorent sa façade, spécialité de Yaroslavl, en particulier depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Laissez-vous ensuite gagner par les charmes d'une promenade matinale sur les quais de la Kotorosl et de la Volga. Pour cela, longez l'enceinte du Monastère de la Transfiguration-du-Sauveur vers l'est et poursuivez ensuite sur les quais. Vous croirez l'église de l'Archange-St-Michel, en briques rouges et aux carreaux vernissés, l'église du Sauveur-dans-la-cité, datant de 1672, caractéristique de l'architecture de Yaroslavl et enfin l'église toute simple de St-Nicolas-Rondins de 1675. Enfin, ne manquez pas d'admirer la vue sur la Volga offerte depuis la rotonde construite en 1985 pour les 975 ans de la ville, atmosphère romantique garantie.

La promenade se poursuit alors sur le quai de la Volga où une petite halte s'impose au Palais du métropolitain qui accueille la division de l'art russe ancien du musée des Beaux-Arts, puis au dit musée des Beaux-Arts, regroupant des œuvres de peintres russes du XVIII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle et, pour les insatiables, au musée d'Histoire de la ville. Sur le même quai, le musée « La musique et le temps », premier musée privé de Russie qui a ouvert ses portes en 1993, présente aussi bien des horloges anciennes, des instruments de musique que des icônes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, commandées par des marchands. En revenant vers le centre-ville, arrêtez-vous dans l'église du Prophète-Elie, la plus belle de la ville, en raison notamment des fresques qui habillent son intérieur, réalisées en 1680 par les quinze peintres de l'artel des éternels fresquistes de Kostroma, Gouri Nikitine et Sila Savine, avec l'aide de quatre artistes de Yaroslavl, sous la direction de Dimitri Semenov. Elles illustrent la vie du prophète Élie et de son disciple Élizée. Enfin, l'iconostase baroque du XVII<sup>e</sup> siècle, en tilleul sculpté au couteau, achèvera de vous ravir.

Revenez ensuite vers la place Bogoiavlenskaïa pour achever cette découverte de la ville par la visite du Monastère de la Transfiguration-du-Sauveur, abritant les monuments les plus anciens de la ville, certains datant du XII<sup>e</sup> siècle. Admirez les chardons dorés du clocher, inspirés de l'architecture en bois de Iaroslavl, faites un détour par la Cathédrale de la Transfiguration-du-Sauveur et ses bulbes dorés en forme de casques guerriers, sans oublier les fresques de ses galeries, notamment un beau Jugement dernier. La visite de l'exposition consacrée aux trésors du monastère vous séduira par la richesse des pièces exposées (chasubles, orfèvrerie religieuse, encadrements d'icônes...) en vous donnant une bonne idée de ce que fut le rayonnement du monastère, devenu au XV<sup>e</sup> siècle la forteresse la plus puissante de la haute Volga.

### Où dormir ?

Plus grande ville de l'Anneau d'Or et aujourd'hui centre industriel important, Iaroslavl propose plusieurs possibilités de logement, mais il est conseillé de réserver à l'avance, surtout en haute saison. L'hôtel Voljskaïa Jemtchoujina (<http://riverhotel-yp.ru/>) propose des chambres sur un embarcadère du XIX<sup>e</sup> siècle rénové tandis que l'hôtel Ioubileïnaïa (<http://www.yubil.yar.ru/>), situé sur les rives de la Volga, verse dans le pur style soviétique. Non loin de la gare, vous trouverez l'hôtel Kotorosl (<http://kotorosl.yaroslavl.ru/>) et, en plein centre, l'hôtel Iouta (<http://www.utah.yaroslavl.ru/>), qui propose des chambres récemment rénovées et un accueil sympathique. Pour un budget supérieur : le Ring premier Hotel (<http://www.utah.yaroslavl.ru/>), également situé dans le centre.

Une fois de plus, nous avons opté pour un logement chez l'habitant par le biais de l'agence HOFA : notre hôte, Tamara, une sympathique babouchka, s'est fait un plaisir de nous accueillir chez elle, de nous concocter un succulent petit-déjeuner à la russe, et de nous indiquer les merveilles de la ville en nous invitant chaudement à repasser cet été !

### Rostov-le-Grand

Pour achever comme il se doit notre périple, une escale à Rostov-le-Grand et son époustouflant kremlin, construit sur les rives du lac Néro par le métropolite Iona Syssoïevitch, s'impose.



### Comment y aller ?

Par la route, prendre la M8 depuis Iaroslavl jusqu'à Moscou et s'arrêter à Rostov en chemin. Des bus desservent Rostov toutes les heures depuis Iaroslavl (1h30 de trajet, 85 roubles). La plupart des bus en direction de Moscou font escale à Rostov. Il vous suffit de monter dans l'un deux pour regagner la capitale (bus environ toutes les heures, 4h 30 de trajet, 390 roubles). Six trains par jour s'arrêtent également à Rostov et vont jusqu'à Moscou (environ 4h de trajet, de 450 à 700 roubles). Depuis les gares routière et ferroviaire, un marchroutka, un bus ou un taxi vous conduiront sur la place Sovietskaïa qui fait face au kremlin.

La visite de Rostov consiste essentiellement en la découverte de son somptueux kremlin qui présente l'originalité d'être celui, non pas d'un Prince, mais d'un métropolite. Il s'organise à partir d'une Cour centrale, églises et édifices étant disposés tout autour et communiquant entre eux par différents passages. Vous pénétrerez dans son enceinte par les Portes saintes situées à l'ouest et surmontées chacune d'une église sur porte à cinq coupes, richement décorée de fresques du XVI<sup>e</sup> siècle. Déambulez dans la Cour du métropolite afin d'admirer l'harmonieuse disposition de l'ensemble des bâtiments, pénétrez dans sa chapelle privée, l'église du Sauveur-sur-le-porche, qui possède les plus belles fresques du kremlin. Les autres édifices abritent différentes expositions : le Beau Palais consacre une exposition à l'archéologie de Rostov, le Palais blanc

expose objets et vêtements religieux tandis que les appartements du métropolite abritent à la fois une exposition d'icônes et peinture russe (depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle) et une collection unique d'émaux, spécialité de la ville. Achevez la visite par la Cathédrale de la Dormition qui trône sur la place centrale (on y accède par un passage sous l'église de la Résurrection). Elle est ornée de fresques de Gouri Nikitine et Sila Savine et possède une belle iconostase baroque en bois doré. Enfin, une promenade au bord du lac en fin de journée, avant de regagner Moscou, rien de tel pour faire ses adieux aux splendeurs de l'Anneau d'Or...

### Où dormir ?

Destination populaire, en particulier le week-end, Rostov propose plusieurs hôtels aux gammes de prix diverses. L'hôtel Khors (<http://khors.org/>), qui fait aussi galerie d'art, propose de petites chambres rustiques avec salle-de-bain et cuisine partagées. Le « Dom na Pogrebakh » (<http://domnapogrebah.ru/>), situé dans l'enceinte du kremlin, le « Boïarskiï dom » (<http://www.reinkap-hotel.ru/>), accolé au kremlin, et l'hôtel Lion (<http://www.lion-hotel.ru/>) proposent des chambres propres et confortables à des prix tout à fait abordables. Dans la catégorie « plus chic », vous trouverez l'hôtel « Ousadba Plechtchanova » (<http://www.hotelvrostove.ru/>) occupant la demeure du marchand Plechtchanov qui date du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'hôtel Moskovskii Trakt (<http://www.mostrakt.ru/>), situé dans le cœur historique et datant de 2006.

# Kazan, une ville au croisement de deux cultures

## A la croisée des cultures

La ville de Kazan est située à 700km au sud-est de Moscou, au bord de la Volga. Elle connaît un climat continental classique, avec des températures allant de -12°C à 20°C. Avec son million d'habitants, la ville est un centre économique et universitaire majeur, au cœur d'une région forte de son industrie et de ses ressources énergétiques. Par ailleurs, elle conserve en héritage de l'époque soviétique un important savoir-faire aéronautique.

Officiellement fondée en 1005 par la Horde d'Or, la capitale de la République du Tatarstan est l'une des plus anciennes villes de Russie. Bien que cette affirmation historique soit soumise à caution, la ville a fêté en grande pompe son millénaire en 2005, et s'est offert pour l'occasion une rénovation majeur, sous l'impulsion du maire, Ilsour Metsin. De l'unique ligne de métro à la grande mosquée, ces commémorations semblent avoir profondément changé le visage de la ville. La population de Kazan est majoritairement composée de Russes (50%) et de Tatars (40%). Ces derniers, musulmans sunnites, possèdent leur propre langue et une culture particulièrement riche, faisant de Kazan le principal centre musulman de la Fédération de Russie.

**Goûtez au Kazan tatar**  
*Si l'expérience culinaire tatar vous tente, et nous vous le recommandons fortement, Kazan offre évidemment de nombreuses adresses allant de l'attrape-touriste à la cantine la plus classique. L'offre est tellement large que nous ne vous livrons ici que nos coups de cœur. Commencez par la chaîne de restaurant Biliar, très présente dans le centre-ville, pour une addition qui ne devrait pas excéder les 450r (menu en anglais). Si vous souhaitez prolonger l'expérience, le Dom Tatarskoï Koulinari (Baumana, 31) est un incontournable. C'est une adresse assez huppée, mais vous êtes sûr d'y trouver le meilleur de la gastronomie locale. Continuez la soirée dans un des nombreux bars à Hooka, équivalent du narguilé, qui est un must à Kazan. Pour une ambiance cosy et des tables privées à bas prix, essayer le Habibi (Boutlerova, 33) ou le Al-Fahir (Narimanova, 49).*

Si la cohabitation ethnique et religieuse ne semble pas causer de difficulté, le Tatarstan protège néanmoins jalousement sa relative autonomie et sa culture ancestrale.

Le mur d'enceinte du Kremlin, dominé par les tours de la mosquée, est l'image la plus célèbre de la ville. Et pour cause, le Kremlin de Kazan est l'un des plus beaux de Russie, entouré d'un mur blanc immaculé recouvert de bois sombre. C'est également le principal intérêt touristique de la ville. Il est dominé par la cathédrale de l'Assomption (XVIème siècle) et l'étonnante tour en briques de Söyembikâ, du nom de la régente du khan de Kazan enterrée un peu plus loin. Le Kremlin abrite également la grande mosquée, inaugurée sur fond de polémique autour de son emplacement. Il est vrai que cet immense édifice moderne tranche avec l'architecture des lieux. Mais le symbole est fort, puisque le Kremlin réunit désormais en plein centre-ville pouvoir politique, orthodoxie et islam., le tout face au stade de l'équipe de football du Roubin.

Une fois que vous aurez exploré le Kremlin, laissez-vous aller à flâner dans les rues alentour. Elles n'auront de cesse de vous surprendre avec leur étonnant mélange d'architecture européenne et orientale, tantôt re-



luisante, tantôt défraîchies, selon les priorités définies par la mairie lors des grands travaux du millénaire. Traversez la rue Moskovskaïa, la principale artère de la ville. Longez ensuite le canal Boulak, qui traverse le centre jusqu'au lac Kaban, bordé du théâtre Kamal, de bâtiments de l'université et du parc du millénaire. Une autre balade pourra également vous emmener jusqu'aux berges de la rivière Kazanka, particulièrement prisées en été. Face au Kremlin, celles-ci prennent des faux airs de Dubaï, avec ses immeubles de verre érigé le long d'un immense banc de sable. Enfin, s'il vous reste un peu de temps, dirigez-vous vers le monastère de Raïfa. Situé à une demi-heure du centre-ville par la route, celui-ci est un véritable havre de paix. Le lac et la forêt qui le borde vous permettront de vous reposer de l'agitation de la ville.

## Quand et comment s'y rendre ?

Profitez d'un long week-end pour visiter Kazan, puisque 3 jours devraient suffire à visiter la ville. Si celle-ci se visite en toute saison (voir ci-dessous), l'automne Tatar et ses magnifiques couleurs révèlent tout le charme de la région. Nombreuses liaisons aériennes au départ de Moscou (Domodedovo), à partir de 4000r a/r pour 1h30 de vol. L'aéroport étant situé en pleine campagne et assez éloigné du centre-ville, la note de taxi risque d'être salée. Si vous préférez le train, armez-vous de patience puisque Kazan est situé à 13h de Moscou. Mais vous serez déposé au cœur de la ville, à un jet de pierre du Kremlin (comptez 1650r a/r minimum). Enfin, si la route vous appelle, la M7 se déroule sur 700km entre Moscou et Kazan.

## Adresses utiles et coups de cœur

Commençons par le logement... La capitale du Tatarstan propose bon nombre d'hôtels de qualité, mais ceux-ci visent principalement une clientèle d'affaires. Difficile donc de trouver une chambre double à moins de 2500r la nuit. Pour un séjour touristique à petit budget, le Guisepp Hotel (Kremlevskaïa,15/25) est la meilleure option, avec ses chambres propres au style vaguement tatar et surtout sa situation idéale à proximité du Kremlin. Une autre option est de séjourner à l'auberge de jeunesse Hostel



### **Le Temple de toutes les religions**

*Le Temple de toutes les religions est un extra-terrestre architectural et religieux, sorti tout droit de l'esprit de l'artiste tatar Ildar Khanov. On y retrouve pas moins de 16 religions, représentées par différentes architectures. Mosquée, église, synagogue ou pagode se mélangent donc dans un joyeux bordel inachevé, que quelques membres de la communauté continuent de faire évoluer. L'idée de départ est simple : il n'y a qu'un seul Dieu, seuls les cultes différents. Le micmac architectural, coincé entre la voie de chemin de fer et la Volga, se veut symbolique, puisqu'aucun office religieux n'y est célébré. Accessible par bus (ligne 2, 45, 67 – arrêt Arakchino) ou en se penchant à la fenêtre du train si vous arrivez de Moscou.*

(Goloubiatnikova,19) pour 450r. Mais service et ameublement y sont extrêmement spartiates. Pour les budgets plus élevés, deux hôtels se disputent le haut du panier : le Mirage (Moskovskaya, 1A) et le Tatarstan (Pouchkine, 4), pour un budget similaire (à partir de 6000r la chambre double). Le premier est un établissement moderne et dispose de nombreuses activités dans ses murs, dont l'un des meilleurs restaurants de la ville. Le second est un véritable monument situé au cœur de la ville, offrant un étonnant mélange d'architecture soviétique et de décoration tatar.

## Promenades en campagne

Si découvrir la campagne Tatar vous tente, deux destinations s'imposent en fonction de la saison. En hiver, les environs de Kazan offrent quelques opportunités de s'adonner au ski et autres réjouissances de saison. Privilégiez le complexe de sports d'hiver Sviïaga, qui, sans atteindre les stations caucasiennes, propose une dizaine de pistes allant jusqu'à 1050m de long, soit une offre de qualité pour la région. Bien que la station offre de nombreux services, il est préférable de faire l'aller-retour depuis Kazan (35km) dans la journée, le domaine skiable ne devant pas vous retenir plus longtemps. Côté pratique, la station de Sviïaga est accessible par la M7 (direction Moscou) ou par une combinaison train/bus pour un coût total de 1180r a/r.

Aux beaux jours, les habitants de Kazan prennent leurs quartiers d'été autour des Lacs bleus, un ensemble unique de lacs situé à une vingtaine de kilomètre de la ville. D'une couleur bleue turquoise et d'une extrême pureté, l'eau s'y maintient tout au long de l'année à une température de 6°C. Elle est d'ailleurs tellement claire que le fond du lac, situé à une quinzaine de mètres de la surface, est visible depuis la surface avec une clarté troublante. Si l'on y croise des baigneurs tout au long de l'année, l'endroit prend vie à la fin du printemps, quand les familles venues de Kazan viennent y faire griller des chachliScks au bord de l'eau. L'endroit est accessible uniquement par voiture, en direction du village de Golouboe Ozero. Compter maximum 1500r l'aller/retour en taxi depuis Kazan.

# Montagnes dorées de l'Altai

**L'Altai (Altain-ula ou « Montagnes d'or » en mongol) est la principale chaîne de montagnes du sud de la Sibérie, et la seconde de la région par son altitude. Elle est à cheval sur quatre pays : la Chine, la Mongolie, le Kazakhstan et la Russie. C'est sur les pentes de ce massif que naissent les fleuves parmi les plus longs de la planète, l'Ob et l'Irtych, qui coulent ensemble sur plus de 5400 kilomètres.**

**Olga Falounina**

L'Altai comprend trois aires distinctes : la réserve de l'Altai, qui entoure le lac Teletskoïe, la réserve du Katoun, dominée par le mont Beloukha, et la zone du « Silence », s'étendant sur le plateau d'Ukok. La région de l'Altai, dont la capitale est Gorno-Altaiisk, couvre au total 1 611 457 hectares, ce qui équivaut à la superficie de l'Autriche.

Avec une altitude dépassant 4000 mètres en plusieurs endroits, les monts de l'Altai sont couverts de neige tout au long de l'année et disposent de nombreux glaciers. Le plus haut point de la chaîne est le mont Beloukha à 4 506 m, qui domine la crête de Katoun.

A ce jour, L'Altai est l'une des dernières chaînes de montagnes à disposer d'une faune et d'une flore riches et abondantes. L'écosystème y est parmi les plus riches de la Sibérie centrale, et on y rencontre de nombreux types de végétation : steppe, steppe forestière, forêt mixte, végétations alpine et sub-alpine. On y recense également plus de soixante espèces de mammifères, deux-cent espèces d'oiseaux, huit espèces de reptiles et sept d'amphibiens. Les rivières et les lacs

ne sont pas en reste, avec vingt types différents de poissons. S'aventurer sur ses pentes vous donnera plus d'une occasion d'observer vous-même cette richesse éblouissante.

Les montagnes de l'Altai sont un endroit où mère nature est encore préservée. Elles sont facilement accessibles par la Chujsky, route principale traversant le massif. Cette région est idéale pour les amoureux de la nature, et vous pouvez profiter de cette atmosphère unique à pied, à cheval, à vélo ou en ski. Les aventuriers pourront observer les sommets depuis les airs en parapente ou en deltaplane, descendre les cours d'eau en rafting ou bien voguer en canoë sur ses lacs...

## L'Altai tout-terrain

Ces dernières années, le tourisme « nature » dans cette région montagneuse a beaucoup gagné en popularité. A pied ou à vélo, la beauté des paysages traversés pendant les randonnées est à couper le souffle. Le territoire ne pose pas de difficulté majeure en matière de préparation, et vous pourrez facilement

vous aventurer sur les pentes, glaciers, et lacs de la région. Nous vous recommandons fortement de tester le trekking : en dormant sous la tente ou à la belle étoile bien engoncés dans votre sac de couchage, cuisinant au feu de bois et vous lavant dans le lit tumultueux des rivières, vous oublierez bien vite tous vos problèmes liés aux grandes villes.

L'hiver, les stations de ski locales de Biisk et Zmeinogorsk sont à votre disposition. La saison de ski commence dans la deuxième moitié de février et se termine fin mars. Préparez-vous bien pour ne pas la rater !

L'attraction préférée des touristes et des alpinistes est l'escalade des montagnes, qui vous fera parfois relever de vrais défis sportifs, et la conquête des glaciers. Avec ses 1,402 glaciers totalisant une surface de 910 km<sup>2</sup>, l'Altai prend la troisième place au classement mondial des pays montagnards. Rien que le massif de Beloukha en compte 169 avec une surface de 151 km<sup>2</sup>. Les glaciers de l'Altai ne

Sergel Pmtchouk



## Infos pratiques et conseils pratiques

*Restez en ligne :*  
*Réseaux mobiles et Internet*  
Ces dernières années, la situation du réseau télécom dans les montagnes de l'Al-

taï a fortement changé. Si, à l'époque, les télécommunications n'étaient disponibles que dans de grandes centres, aujourd'hui presque toutes les routes principales sont couvertes par les réseaux de téléphonie.

Même au nord du lac Teletskoïe, vous trouverez une bonne couverture.

*Prenez de vêtements chauds et imperméables, et surtout n'oubliez pas le maillot de bain: le temps dans l'Altai*

Le temps de l'Altai est très changeant. Les conditions climatiques sont très variées dans les différentes régions de l'Altai, en fonction de l'altitude et de l'exposition au vent.

De fin juin à fin septembre, au cœur de la meilleure saison pour les voyages, n'oubliez pas : le temps peut être très changeant, et la neige succède parfois au grand soleil.

posent pas plus de difficulté à la conquête que dans les autres pays de montagne. Avec une préparation et un équipement adéquats, vous en viendrez à bout sains et saufs.

Pour ceux qui ne veulent pas quitter leur mode de vie urbain, on propose également des voyages en voiture sur les routes asphaltées. Pour les autres, les trophy-raids vous donneront des sensations plus fortes : routes impraticables et nuits en camping, vous en ressortirez extenués mais heureux.

## Sur l'eau de l'Altai

Les rivières de montagnes, avec leur forte pente et leur courant rapide sont autant de mini-défis pour les amateurs du genre. Nombreux sont ceux qui profitent de cette source de sensations fortes.

Les cascades de cette région méritent votre plus grande attention. Vous pouvez vous y rendre en randonnée. Parmi les plus remarquables d'entre elles, on trouve celle de Katunsky mais aussi celle du lac Teletskoïe. Les plus grandes cascades du massif sont Tekelu, haute de 60 mètres et Tegueïek avec ses 40 mètres, toutes deux situées au pied du Beloukha, et les chutes d'eau en cascade sur la rivière Chinok et sur la rivière Tchoulcha, d'un dénivelé respectif de 80 et 160 mètres.

L'Altai abrite l'un des lacs les plus profonds de la Russie et du monde, le lac Teletskoïe, dont la profondeur atteint 325 m. Seul le lac Baïkal est plus profond. L'infrastructure touristique du lac Teletskoïe est assez

développée: on peut y faire des promenades en bateau, pêcher (matériel fourni) et faire de la plongée. Et si l'adrénaline vous manque toujours, vous pourrez faire du rafting sur les rivières de montagnes.

En dehors du Teletskoïe, on peut trouver une multitude de lacs dans ces riches montagnes. Dans les lacs Aja, Manzherok, Kureevo, et sur les petites rivières Isha et Cygne, des bains chauds naturels sont à votre disposition pour vous remettre de vos émotions. La saison de la baignade ne dure qu'environ deux mois par an, en été, mais elle apporte un véritable plaisir.

## Dans le ciel de l'Altai

Si votre budget vous le permet, vous pourrez vous offrir les plus beaux panoramas depuis un hélicoptère. Cela vous donnera l'occasion de voir et de visiter les coins les plus reculés du massif, y compris en hiver.

Autrement, vous pourrez sentir une liberté totale lors d'un vol en deltaplane ou en parapente au-dessus des plaines, des vallées et des chaînes de montagnes. Attention aux oiseaux...

## La santé sibérienne

L'Altai est un endroit idéal pour les programmes d'assainissement. Au menu : des sources d'eau minérale, un air salubre, des herbes médicinales, et les boues curatives des lacs de steppe. Vous pourrez aussi tester sur vous-

mêmes les préparations censées prolonger la vie et les traitements à base de composants naturels pour vous refaire une santé.

L'Altai est l'une des destinations les plus prometteuses pour les touristes russes comme pour les touristes étrangers. Il faut toutefois espérer que la popularité montante parmi les touristes et le développement débridé des infrastructures touristiques ne causeront pas un préjudice trop grand à la nature unique de l'Altai et à son héritage culturel et historique.

Un voyage dans l'Altai vous offre une combinaison unique d'aventure, d'exotisme et de sensations extrêmes. Aujourd'hui, beaucoup de gens viennent ici du monde entier pour se plonger dans la méditation, car l'Altai est considéré comme un des centres principaux spirituels et énergétiques de la planète.

Si vous êtes prêt à aller chez l'habitant et à sacrifier le confort d'un hôtel, vous serez toujours les bienvenus dans une habitation traditionnelle altaïque. Vous y goûterez la lotte poêlée toute fraîche et vous vous baignerez dans l'eau chaude du lac d'Aja plutôt que d'aller au jacuzzi.

Enfin, nous rappelons que s'il est préférable de bien se préparer pour un voyage dans l'Altai, soyez sûrs d'une chose : vous trouverez sur place le repos, ainsi qu'une montagne d'impressions et d'émotions.



### Agences de tourisme:

Tourisme extrême avec  
[www.altai-tour.ru](http://www.altai-tour.ru)

Excursions (sportives, pour enfants ...) avec  
[www.altay-info.ru](http://www.altay-info.ru)

Sanatoriums et centres de bien-être : [www.altion.ru](http://www.altion.ru)

Voyager en moto à travers l'Altai avec :  
[www.toursmoto.com](http://www.toursmoto.com)

Consultez le site du Ministère du Tourisme de l'Altai  
[www.mintur.Altai-republic.ru](http://www.mintur.Altai-republic.ru)

Présentation de la région sur  
[www.altairegion22.ru](http://www.altairegion22.ru)

### Les immanquables

- La fête du fromage et du vin en 2010 à Barnaul
- Belokhroukha, station thermale et balnéaire moderne
- Le caractère unique de l'environnement naturel de l'Altai
- Le lac Teletskoïe, la perle de l'Altai

# Si les cartes me souriaient, j'irais habiter à Sotchi (proverbe russe)

**Ce dicton reflète bien l'attitude des Russes envers leur « capitale d'été ». Jumelée avec Long Beach (Californie, USA) et Rimini (Italie), Sotchi est le cœur chaud, avec son climat subtropical et ses palmiers, dans une « Russie froide », prêt à accueillir autant les « Radissonphiles » que ceux qui préfèrent rester dormir chez les babouchkas.**

Vera Gaufman

Avec les JO de 2014, tout le monde semble avoir, ne serait-ce qu'une fois, entendu parler de Sotchi. Mais plutôt que de regarder les belles images du site officiel, et de se laisser charmer par les nombreuses promesses du gouvernement, il vaut mieux s'y rendre pour savourer son pittoresque avant qu'on ne la détruise complètement.

Un peu de géographie d'abord. Sotchi est la plus longue ville d'Europe, elle s'étend sur 148 km le long de la côte de la Mer Noire. La ville comprend un très grand nombre de minuscules hameaux, de villages conviviaux et d'*auls* montagnards (petits bourgs adyghés où l'on peut se plonger dans un silence méditatif). La température moyenne en été est de 25 à 30 degrés. Pour ceux qui n'aiment pas la bouillabaisse méditerranéenne, la Mer

Noire est une excellente alternative : moins salée, elle offre ses vastes plages de galets aux vacanciers, et les baigne dans une eau dont la température atteint jusqu'à 24 degrés en août. Pour atteindre ce paradis balnéaire, on peut utiliser toutes sortes de transports, même la voie maritime (si on vient d'Istanbul, par exemple). A Sotchi, il y a un aéroport tout neuf, une gare et un port à la fois très vieux et authentique.

Si l'on se plonge dans l'histoire de la région, on apprend que c'est à Sotchi que Prométhée a enduré son supplice pour avoir donné le feu aux hommes. Le Titan fut enchaîné au rocher qui s'appelle de nos jours l'« Aquilin ». Les habitants de la région, reconnaissants, ont même élevé quelques milliers d'années plus tard un monument

en l'honneur de Prométhée, le héros greco-adyghé.

La Côte de la Mer Noire était autrefois peuplée par les tribus Adyghés (ou bien Circassiennes), qui ont laissé leur nom à la ville de Chacha, l'adaptation turque d'un nom abkhazo-adyghé. La région de Sotchi actuelle est passée sous contrôle russe après la guerre contre la Turquie en 1828—1829. La ville elle-même fut fondée comme un fort en 1838. En 1902, on découvrit les sources curatives de Matsesta et on commença à développer le secteur balnéaire. En 1934, sous Staline, la construction massive des stations thermales et des hôtels est engagée.

Sotchi séduit chacun de ses visiteurs. On peut y pratiquer le tourisme écologique, se plonger dans la passionnante histoire de la



région, se soigner dans les stations thermales, ou tout simplement ne rien faire en rô-tissant au soleil.

Pour les passionnés de nature, il y a un arboretum qui réunit plus de 1500 espèces de plantes sur un territoire de 50 hectares. Fondé au XIXe siècle, ce jardin botanique est l'oasis de verdure de la ville. Situé en plein centre de l'agglomération, c'est un excellent endroit pour se perdre durant les heures les plus torrides de la journée. L'arboretum est divisé en 2 parties : la haute et la basse. La partie haute abrite un petit jardin zoologique avec des autruches, des perroquets et des paons. Malheureusement, on ne peut plus y croiser le porc-épic Nikita, qui a été volé il y a quelques années. Dans la partie basse, vous trouverez un aquarium avec de nombreuses espèces de la Mer Noire, y compris la seule espèce de requin caucasien, le Kattran (il est tout petit et n'attaque personne). On peut également observer des cygnes, des canards bigarrés et se trouver bec-à-bec avec un pelican. L'exotisme est présent, avec un petit crocodile docile et vraisemblablement émeché (comment expliquer autrement qu'il ne morde pas les doigts des touristes). Ses propriétaires vous le prêteront pour une séance photo, à moins que vous ne préfériez leur singe noir, prêt à tout pour une banane de plus.

Pour fuir la chaleur, on peut aussi se réfugier dans les montagnes à Krasnaïa Poliana et se baigner dans les rivières-frigidaires.

Grâce aux tunnels récemment construits, le trajet ne vous prendra qu'une trentaine de minutes. Sur la route, profitez-en pour acheter du miel de montagne et des noisettes auprès des aborigènes. Là-haut, le remonte-pente fonctionne à toutes les saisons, il est donc possible de faire une randonnée à plus de 2000 mètres d'altitude et de prendre des photos des éventuels aurochs qui n'ont pas encore été complètement chassés par les constructeurs des villas de Gazprom.

Les amateurs de Stonehenge et d'ésotérisme sont également les bienvenus. Dans le hameau de Koudepsta, il reste des vestiges mégalitiques – des dolmens. Un peu endommagés par les touristes et les partisans du tantrisme, ils restent néanmoins une des curiosités majeures de la région. De plus, ceux qui ont un penchant pour l'archéologie pourront se lancer dans des campagnes de fouilles puisque toute la côte de la Mer Noire est truffée de vestiges de l'Empire romain et d'ossements datant des Grecs anciens.

En ce qui concerne les fans des procédures d'assainissement, il trouveront leur bonheur à Matsesta. Grande station balnéaire, elle est particulièrement réputée pour ses sources sulfureuses aux vertus thérapeutiques. Avec ses boues termals, des bains à l'hydrogène sulfuré, de l'air frais des montagnes et une légère brise de mer, Matsesta répare ce que la mauvaise situation écologique, les cigarettes et le stress quotidien ont dégradé.

Il faut absolument tester la cuisine locale.

C'est un mélange de plats caucasiens, russes et, parfois, européens. Un khachtapouri (espèce de gâteau au fromage géorgien) accompagné d'un aïran (lait fermenté à la caucasienne) suivi d'un borstch avec du lavach (pain adyghé), puis une truite fraîchement pêchée et préparée sous vos yeux (ou bien chachlyki, brochettes de viande grillée sur la braise) comme plat de résistance, et un pakhlava (douceur arménienne) pour le dessert. Pour les boissons, on peut commander du kvas (alcool léger national, très rafraîchissant en été) ou du thé de Sotchi, le plus nordique du monde.

Mais griller au soleil est aussi indispensable. On dit que sans soleil, les endorphines (les hormones du bonheur) ne sont pas produites. Cependant, les plages publiques étant réservées aux aventuriers, il est préférable de s'infiltrer dans les plages privées ou bien de descendre dans un hôtel disposant de sa propre bande de galets. De cette façon, on évitera le problème des eaux usées reversées sans traitement, ainsi que la foule énorme des touristes.

Toutefois, le proverbe russe « Si les cartes me souriaient, j'irais habiter à Sotchi » a perdu son sens d'origine. Avec Goa et les Maldives, les Russes connaissent eux aussi leur paradis sur terre. Mais tout bon Soviétique se souvient encore de sa jeunesse passée au bord de la mer Noire, à Sotchi où les nuits sont tellement douces.





D.R.

## Revue de la Côte d'Azur Caucasiennne

**La plupart des étrangers ne connaissent que Sotchi sur la Côte d'Azur Russe. Soit c'est grâce au magnétisme de Poutine, qui aime partir en retraite dans sa résidence d'été, soit c'est parce que les infrastructures y sont plus développées qu'ailleurs. Certains se souviennent encore de la Crimée mais depuis à peu près 20 ans, cette perle de la Mer Noire a été rattachée à l'Ukraine.**

Vera Gaufman

Si on ne parle pas ou peu des autres villes, cela ne veut pas dire qu'elles sont moins pittoresques. Au contraire, ces villes sont moins surchargées de touristes, et, par conséquent, le niveau des prix (qui peut atteindre des sommets à Sotchi) est relativement bas.

Le problème essentiel est sans aucun doute le transport. Plusieurs villes n'ont pas d'aéroport, il faudra donc se lancer dans l'aventure avec RZD (rossiïskie zheleznie dorogi, c'est-à-dire les chemins de fer russes). Au final, ce n'est pas si pénible puisque le voyage ne durera que 2 ou 3 heures (ça dépend du point de départ).

### **Voici donc 3 villes vers lesquelles se ruer pour les vacances :**

**Anapa.** Si vous avez des enfants et ne pouvez pas vous passer d'eux pendant vos congés, il faut absolument choisir Anapa. Avec ses longues plages sablonneuses et sa mer profonde c'est un endroit idéal pour le repos en famille. Pendant que vos enfants s'amuseront avec des animateurs, vous pourrez visiter le musée archéologique qui exhibe des

vestiges de la civilisation grecque. Le secteur balnéaire est aussi bien développé. Les établissements thermaux proposent différents soins à base de sable (le sable local dispose de caractéristiques uniques dans le traitement des maladies dermatologiques), d'eaux minérales et de boues thermales.

Concernant les prix, on peut se loger pour moins de 10 euros par jour chez l'habitant. De grands hôtels ou des endroits plus chics seront accessibles à partir de 30 ou 50 euros.

**Djoubga.** C'est un petit hameau dont le nom signifie « la vallée des vents » en adyghéen. D'autres, afin d'attirer plus de touristes, le traduisent par « la belle de la nuit ». Peu importe. L'avantage principal de cet endroit est qu'il est le plus proche de Krasnodar, la capitale de la région. Par conséquent, les autochtones habitant non loin ou dans les régions voisines viennent à Djoubga pour se baigner le week-end. Si on cherche à comprendre « la mystérieuse âme russe », on pourra y rencontrer un grand nombre de ses représentants. Mais attention à la cuisine locale ! Il ne faut jamais manger ce qui est vendu par les

babouchkas sur la plage. Il vaut mieux trouver un restaurant, on risque sinon de gâcher les bonnes impressions des vacances.

**Guelendjik.** Quand on y arrive, on est tout de suite pris de vertiges. Mais pas à cause des prix, qui restent assez modérés ici. C'est plutôt dû à l'air, chargé de fragrance de pin. C'est pourquoi les stations thermales y fonctionnent toute l'année et sont prêtes à s'occuper de toute personne souffrant de problèmes respiratoires, des névrosés ou de ceux qui souffrent d'un amour ingrat. Le tourbillon des distractions fera oublier tous les ennuis. Surtout le delphinarium local. Selon les scientifiques, une quarantaine de minutes de « conversation » avec des dauphins (attrapés dans la Mer Noire) remonte le moral et font revivre même les plus cyniques et pessimistes.

La qualité des services est beaucoup plus élevée qu'à Anapa ou Djoubga. On a construit un aéroport il y a peu. C'est donc désormais possible d'y accéder par avion (autrefois ce n'était possible qu'en voiture). Les vols réguliers commencent en mai prochain.



VISIODRIVE\*\*



Панорамное ветровое стекло Zenith\*\*\* увеличивает вертикальный обзор до 80°.

**CITROËN ASSISTANCE**  
ПОМОЩЬ НА ДОРОГАХ

\* Креативные технологии.

\*\* Визиодрайв. \*\*\* Зенит. \*\*\*\* Новый Citroën C3 Dynamique (Динамичный) 1,4, МКПП, 75 л.с. Реклама. Товар сертифицирован.

НОВЫЙ CITROËN C3 ОТ 487 000 РУБЛЕЙ\*\*\*\*

CRÉATIVE TECHNOLOGIE\*

